NEMENTS 2 mois 6 meis 1

drende et limitrophes 350 161 301. Taxte et Colonies... 9 > 171 32 1. Tranger...... 10 > 291 401.

Je tiens de très bonne source que le prérdent Wilson, partant pour les Etats

Unis, et qu'il va parler à ses compatriotes événements formidables qui ont

On a raconté que, le 28 juin, descen-dant de la galerie des Glaces dans le parc

de Versailles, MM. Clemenceau, Lloyd George et Wilson avaient été, malgré le service d'ordre vite débordé, entourés,

pressés par une foule enthousiaste; se

donnant le bras, bousculés et souriants,

ils finirent par se réfugier dans une auto

qui les emporta les trois ensemble; je

puis assurer, témoin oculaire, que les

présidents connurent, en cet instant, quel-

ques-uns des menus risques de la popula-rité. Leur auto n'alla pas loin; tournant

le palais, elle pénétra dans la cour des

bâtiments réservés au Sénat, où le con-

seil, improvisé dans la voiture même, continua après un sérieux coup de brosse.

le conjecturer d'après la publication, qui

a suivi de si près la journée de Versail-

les, des conventions de garantie franco-

américaine et franco-britannique. C'était la meilleure conclusion de trop longs pré-

diminaires et la seule préface qui per-mette d'écrire les futures Annales de la

Société des Nations. L'Allemagne n'a pas

cessé d'escompter l'opposition entre les

deux grandes nations anglo-saxonnes;

elle espère, aujourd'hui encore, annuler les Etats-Unis par l'empire britannique, et

s'imposer entre les deux sur les principaux marchés du monde. Si, par surcroît, elle réussit à insinuer le bolchevisme chez ses

vainqueurs, tout en s'en préservant ellc-

même, elle aura gagné la paix après cyoir

cul. Etats-Unis et Britanniques doivent en

effet comprendre présentement pourquoi

une France forte et prospère est indispen-sable à leur propre tranquilité; la Fran-ce (à côté de laquelle il faut toujours pla-

cer la Belgique) a porté le poids le plus lourd de la guerre; elle ne saurait se res-taurer sans l'appui de ses Alliés. Il im-porte donc que chez ceux-ci, parmi les

particuliers comme au sein des gouver-

nements, un esprit de bienveillance ou,

pour mieux dire, de simple justice prévale sur les mesquines combinaisons des intérêts immédiats: marchander à la

France le fret, le charbon, les matières

premières, ne lui envoyer largement que

des articles fabriqués, c'est une politique

inclairvoyante, qui confond compter et

sants Etats du globe se laissent dominer

par des préoccupations de traitants, ils

considéreront la France comme un débi-

teur géné devant lequel il est facile d'en

prendre à son aise. Mais alors, ils se d s-

serviront eux-mêmes, car la France seu

reposée, refaite dans l'intégrité de s

frontières et de son autonomie nationale

battrons efficacement la vie chère, prin-

cipe de bien des épreuves, que si tous les

Français travaillent avec ardeur, chacun

a son rang. Ceci suppose, du gouverne-ment, la défense de l'ordre; des particu-

liers, la résolution de vivre non en para-

sites mais en producteurs. Notre énergie

plan des idées, des liens un peu distendus

que, partout où est ressentie une injusti-

téressée, en trace ou du moins en approu-

Les Traîtres de Laon

peau, ce n'est pas assez pour Herbert. » L'ac-

J'étais trop Française pour l'écouter », dit

de ses alliés.

la coopération de nos alliés.

Si les Anglo-Saxons des deux plus puis-

Les Alliés ne se prêteront pas à ce cal-

perdu la guerre.

Ce que fut cet entretien, il est aisé de

ébranlé le monde.

Rome, 8 juillet. — On est de plus en plus inquiet à Rome de la tournure que prennent les ncidents de Fiume, qui se renouvellent fréquemment et révèlent une tension d'esprit déporable. On est surtout inquiet de voir qu'en

Nouveaux troubles

Rome, 9 juillet. — Le correspondant du «Giornale d'Italia» à Fiume télégraphie que des hombes ont été jetées dans les rues, mais

La foule a attaqué un café fréquenté par les

La commission d'enquête

Paris, 8 juillet. — Le Conseil suprême des alliés, réuni cette après-midi, a défini les pouvoirs de la commission chargée de se livrer à une enquête sur les incidents militaires qui se sont produits à Fiume. Deux représentants ont

été déjà désignés sur les quatre à nommer; ce sont: le général C.P. Summerall, pour les Etats-Unis, et le général Maulin, pour la

m'elles n'ont fait heureusement aucune

troupes françaises.

LA FRANCE LES FÊTES DE LA VICTOIRE LES INCIDENTS DE FIUME PARMI LES ALLIÉS PRENNENT DE L'IMPORTANCE

Les préparatifs Un défilé triomphal

Unis aussitôt après la signature des préliminaires, a emporté la vision la plus claire du rôle necessaire de la France dans l'humanité de demain, et la résolu-Paris, 9 juillet. — Le programme de la Fête de la Victoire est établi. Il n'y aura pas de revue passée par le Président de la République, et seulement un triomphal défilé de drapeaux français et alliés, avec des délégations de tous les régiments français qui ont participé à la grande guerre. Ces drapeaux seront au nombre de mille tion très réfléchie de resserrer la colla-boration confiante, née de la guerre, entre nos deux pays. Après quelques jours de relachement dans notre intimité, pendant la période des préparatifs du traité, on a pu observer un renouveau des sentiments tout ensemble les plus raisonnés et les Les troupes entrant dans Paris par la porte plus chaleureux; c'est sous cette impres-sion que le président est rentré aux Etats-

Maillot suivront: l'avenue de la GrandeArmée, Arc-de-Triomphe, avenue des Champs-Elysées, place de la Concorde, rue Royale et grands boulevards jusqu'à la place de la République, où aura lieu la dislocation. Vingt musiques militaires participeront à la cérémonie. Le trajet à parcourir représente 6 kdl. 500 et durera environ deux heures et demie. Voici dans quel ordre aura lieu le défilé:

Un escadron de la gurde républicaine avec es troupattes.

Les quatre premières grandes puissances feront figurer une assez grande quantité de drapeaux et seront représentées chacune par un bataillon et un détachement de marins. bataillon et un détachement de marins.

Les généraux en chef des armées alliées précéderont vraisemblablement ces détachements : le général Pershing (Etats-Unis), le maréchal Douglas Haig (Grande-Bretagne), le général Guillain (Belgique), le genéral Diaz (Italie).

Les petites puissances seront représentées chacune par une compagnie et des drapeaux.

Le maréchal Petain et son état-major;

Le général de Castelnau et son état-major;

Le général Debeney et son état-major;

Le général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, et son état-major.

Derrière ces grands chefs, l'armée française

Derrière ces grands chefs, l'armée française des 21 corps d'armée, représentée par des groupements avec tous les drapeaux de l'infanterie (active, réserve, territoriale);

A la tête de chaque groupement, le général commandant le corps d'armée au moment de l'armistice. Les généraux de groupe d'armées et d'armée

Au groupe des délégations du gouvernement militaire de Paris seront rattachés les écoles (Polytechnique, Saint-Cyr), la garde républicaine, les sapeurs-pompiers, les onze régiments du génie les deux ierre les les coixes de génie les deux ierre les les coixes régiments du génie les deux ierre les les coixes régiments du génie les deux ierre les les coixes régiments du génie les deux ierre les les coixes régiments du génie les deux ierre les les coixes régiments du génie les deux ierre les coixes régiments de groupe de la cortège. du génie, les douaniers, les forestiers, les infirniers et brancardiers.

Derrière les 21 corps d'armée marcheront les

délégations de l'armée coloniale, de l'armée d'occupation d'Orient, de l'armée d'Afrique et du Maroc avec leurs drapeaux.

Marine. — Une compagnie de fusiliers marins

Marine. — Une compagnie de fusiliers marins avec drapeau, une compagnie de canonniers marins, une compagnie de l'armée navale, une compagnie de détense sous-marine (Atlantique et Méditerranée).

Artillerie. — Tous les étendards des régiments d'artillerie de campagne, d'artillerie lourde, en trois groupes, un à pied et deux à cheval.

Derrière ces étendards, une batterie de 75.

Cavalerie. — Tous les éténdards de cavalerie, y compris ceux de la garde et de Saumur, en trois groupements suivis d'un escadron mixte (hussards, dragons, cuirassiers).

Autos-canons, autos-mitrallleuses et tanks, Neuf tanks représentant les neuf régiments de chars d'assaut.

L'effectif des troupes sera environ de vingt Des, avions sillonneront les airs pendant le

CONTRE LES TRIBUNES Paris, 9 juillet. — M. Joseph Denais, député de Paris, adresse à M. Clemenceau une lettre où Il se fait l'écho des protestations soulevées par l'édification de tribunes au bénéfice de 25,000 privilégiés « arbitrairement. levées par l'édification de tribunes au bénéfice de 25,000 privilégiés «arbitrairement choisis». Seuls les mutilés, les veuves et orphelins et les pères et mètres ayant eu un fils mort pour la patrie eussent mérité un traitement de faveur. D'ailleurs, ces tribunes encombrent la chaussée, peuvent, étant sommairement établies, provoquer des accidents, et en tout cas aucun service d'ordre ne pourra empêcher la foule de les envahir. M. Joseph Denais demande en conséquence que l'Etat s'abstienne de gâter la magnifique réception que Paris prépare aux vainqueurs de la grande guerre.

DEPUTES ANGLAIS INVITES Londres, 9 juillet. — Un groupe de députés anglais va se rendre à Paris sur l'invitation du gouvernement français, afin d'assister au défilé triomphal des troupes, le 14 juillet.

Le 14 Juillet fête de la Paix en Portugal

Lisbonne, 9 juillet. — La Chambre a approuvé un crédit de 7 millions de francs destiné à fêter la signature de la paix le 14 juillet. Ce jour-là sera fête nationale en Portugal.

Ce que disent les Journaux | L'arrivée du président Wilson

LE MAINTIEN DE L'ETAT DE SIEGE ET DE LA CENSURE Commentant le vote de la Chambre sur le maintien de l'état de siège et de la censure, M. Henri Lucas écrit (le **Journal**) : n'aurait pas demandé mieux que d'en fini sans retard avec un régime qui pèse lourdemen sur la liberté des citoyens. Mais elle n'a pa ulu, en refusant au gouvernement un déla ques semaines, prendre la responsabi lité de le renverser. » LES INCIDENTS FRANCO-ITALIENS

DE FIUME Les incidents de Fiume sont graves : nulle illusion n'est permise, déclare M. Jacques Bainville (Action Française) :

« Sur l'écueil yougo-slave bronche ramitié franco-italienne. L'Angleterre et l'Amérique, indifférentes au sort du continent, se retirent Si à notre tour nous abandonnons Fiume, s'faut évacuer aussi toute l'Europe centrale de sera entre leurs groupes l'arbitre amical des intelligentes conciliations. Autour de la France agitée, accaparée par des masaxée; et alors nous l'abandonnons à l'Allema daises sociaux, toutes les démocraties qui gne. Si nous y restons, nous nous condam-nons à des conflits incessants avec l'Italie, qui ont vaincu l'Allemagne avec elle seront nous rend seuls responsables de ses déceptions dans l'Adriatique. Voilà les premiers effets de la politique des nationalités. Jamais cette politique n'a été heureuse pour la France. C'est elle qui compromet les résultats de notre succès militaire de 1918. A ceux qui, en dépit de tous les avertissements. L'est entre succès monte de la comprende les résultats de notre succès militaire de 1918. A ceux qui, en dépit de tous les avertissements. atteintes par contrecoup; ainsi sera jeté un pont pour le retour des autocraties, toutes aussi malfaisantes, qu'elles soient dirigées par le kaiser ou par des bolche-L'avantage commun de tous est donc une prompte restauration de la France. les avertissements, l'ent reprise, nous deman-dons : « Comment tirerez-vous la France de là ?» Nous-mêmes, d'abord, avons sur ce terrain une tâche à accomplir; nous ne com-

CELUI DE LA PREMIERE MARNE ET LE DEFILE DU TRIOMPHE Le maréchal Joffre, selon le programme éta bli, n'aura pas l'honneur de déflier avec les troupes aux fêtes de la victoire. Joffre est privé d'Arc de Triomphe ! M. Léon Bailby (intransi-

geant) s'en indigne : « Nous avions entendu dire, écrit-il, qu'il : avait une première Victoire de la Marne gagnée en 1914, pour laquelle il avait fallu un chef met domestique nous sera un titre de plus a tant en œuvre de magnifiques troupes et de bons généraux. Ce Joffre, qui ent porté l'exé cration des nommes s'il avait jamais connu la défaite, la France l'aime comme le premier qui Ceux-ci ont à notre égard des devoirs auxquels ils ne failliront pas; les Améri-cains, pour leur part, y sont bien résolus. Nous en avons recueilli l'écho, chez cernous ait rendu le goût, le droit d'espèrer. Or c'est cet homme à qui on retire le droit de détains des plus qualifiés, à l'occasion du filer en tête de ses anciens poilus... Voilà une grande fête singulièrement encombrée de petidernier Independance Day. Le 4 juillet est maintenant pour les Français une fête mationale; celui de 1919 a renoué, sur le

tesses. » Et de son côté M. Joseph Reinach, condamdepuis l'armistice, dans une ambiance où nant les « boudeurs de gloire », dit dans le

l'incertitude des dirigeants laissait trop * Il s'est produit au cours de toutes les aisément s'épanouir les appétits privés. N'apercevons-nous pas de tous côtés, guerre des injustices à peu près inévitables d'appréciation. Elles durent jusqu'au jour où en ce moment, les organisateurs du mones archives parlent ou commencent à parler. C'est ainsi que là où l'on se donne la peine de prochain tournant leurs regards vers C'est ainsi que là où l'on se denne la peine de chercher à voir d'un ceil clair, on soit aujourd'hui ce que Pau a été en Alsace, Castelnau et Dubail en Lorraine, L'Angle de Cary sur la Meuse, Sarrail à Triaucourt et à Beauzée, Lyautey au Maroc, Nivelle sur l'Aisne, Duchêne au Chemin des Dames. J'en passe et des plus vaillants et des plus fermes, et qui n'ont qu'à attendre avec confiance l'heure de la justice déjà venue pour plus d'un.

Ma's quoi ! Là où la vérité éclate comme le marbre du Parthénon au clair soleil de l'Attique, est-ce que l'on ne cherche pas en la France? N'est-il pas caractéristique ce internationale, les victimes se tournent vers nous, comme si nous étions responsables? Dans le litige qui les divise, propos de l'Adriatique, Italiens et Yougo-Slaves dépensent ces jours-ci beau-coup d'ingéniosité. Chaque groupe agit de même pour décider la France à seulement endosser les revendications qu'il l'Attique, est-ce que l'on ne cherche pas en core à gratter et à mordre? N'avons-nous pas présente à l'ensemble des alliés. Aucun plan de réforme politique dans l'Europe centrale, sauf le cas où l'on voudrait s'en hier entendu circuler la rumeur que ceux-là seuls parmi les chefs qui étaient au front le tenir à un replâtrage provisoire, n'est posseuls parini les chers qui etaient au front le jour de l'armistice passeraient le 14 juillet sous l'Arc-de-Triomphe? Ce n'est plus Phidias seul qui en serait absent, comme disait Hugo, lui-même injuste pour Rude: ce serait la Marne. O imbéciles! croyez-vous donc que l'âme des organisateurs de cette solemité plus que nationale soit feite du même limes plus que nationale soit feite du même limes plus que nationale soit feite du même limes plus sible que si la France, libérale et désinve les grandes lignes. Nous serons l'élément capital de la paix durable, si notre reconstitution nationale est assez rapideque nationale soit faite du même limon que les vôtres! Mais la Marne absente, on ne verment menée pour nous permettre de songer très vite à l'avenir; voilà donc sur rait qu'elle; Joffre absent, on ne verrait que quoi doit porter, sans que l'on perde une minute, l'effort concerté de la France et

HINDENBURG ET «L'HONNEUR MILITAIRE » Dans sa lettre au maréchal Foch. Hindenburg invoque, pour amener l'Entente à renon-cer aux poursuites contre le kaiser, la vieille dée de l'honneur militaire. Même il ne craint pas de parler de la «conception commune» Paris, 8 juillet. — Les témoins entendus au-jourd'hui : MM. Parisot, Thiriot. maire d'Oshim: Mile Brock et Mile Vieville, accusent formellement Herbert d'avoir revêtu un uniforl'honneur du soldat qui, au cours de la guerre, aurait également inspiré les deux armées en présence! Singulière audace, estime la Politique, que celle du maréchal allemand, car: me allemand. Herbert proteste : « Ce sont des «1. S'il y a vraiment un honneur militair mente...euries (sic).»

M. Parisot s'indigne : «Si je n'ai pas été indépendant de l'honneur tout court, il réside de toute évidence dans ces hautes vertus morales qu'on appelle le courage et le sacrifice. Or, par sa honteuse reddition et sa capitulation en rase campagne, l'armée allemande s'est très certainement disqualifiée et même déshoncrée. fusillé par cet homme, s'écrie-t-il, ce n'est pas sa faute. C'est un salaud l c'est un cochon l'» Mlle Brock répète : « Douze balles dans la cusé avait promis à cette jeune fille 500 francs et un bureau de tabac au nom des Allemands si elle révélait la cachette où M. Thiriot, maire d'Oshin, avait caché des elfets militaires. » 2. En dehors de ces vertus du sacrifice et du courage il n'y a point pour le soldat un ccde de l'honneur différent de celui qui doit régir la conduite de tout homme de cœur, surtout dans le conflit qui vient de heurter l'une contre l'autre non point seulement deux ermées, mais deux nations. Ce ne sont point des soldats qui ont affronté d'autres soldats ayant la même conception du patriotisme, de la justice et du Par M. Victor Boitel, de Fourmies, on apprend qu'un crime de plus doit être attribué à Herbert Léandre. Une lettre adressée à Boitel, et que celui-ca verse aux débats, accuse Herbert Léandre d'avoir dénoncé un citoyen de Fourmies, Camille Nochon, qui a été fusillé. devoir; ce sont des Français qui ont afironté des Boches. Or, il se trouve que ces Boches se

aux Etats-Unis

New-York, 8 juillet. — Le président Wilson est arrivé à 15 h. 10. Il a été reçu par ses filles, le vice-président, les membres du cabinet et un certain nombre de hauts fonctionnaires. trente-six contre-torpilleurs était allée de bon ne heure ce matin à la rencontre du « George-Washington », au large de Sandy-Hoock. En outre, quarante-cinq navires de guerre, con-duits par le « Pennsylvania », avaient été désignés pour se joindre, à l'entrée du port, à l'es-

Le vice-président Marshal, ainsi que plu-sieurs membres du cabinet, étaient à bord du « Pennsylvania » pour souhaiter la bienvenue au président Wilson. LA RECEPTION A NEW-YORK New-York, 8 juillet, 13 h. 55. - Le « George

Washington, escorté par un navire de guerre, est entré dans le port. Quand le président a débarqué, on a joué l'Hymne national; un accueil empressé, joyeux et affectueux, lui a été fait. Les rues étaient pavoisées. Le cortège s'est rendu à Carnegie-Hall, où la municipalité a recu la président couries est contract le président contract le municipalité a reçu le président. Celui-ci a été acclamé sur lout le parcours. Quand M. Wilson est arrivé à Carnegie-Hall, quant M. Wilson est arrive a Carriegie-Rai, une musique a joué des airs patriotiques. A l'ouverture de la séance de réception, l'assistance a acclamé longuement le chef de l'Etal. Entre temps, le major Scott, commandant du « R-34 », a été présenté à M. Wilson, qui, lui serrant cordialement la main, l'a félicité. Le gouverneur, M. Smith, premier orateur, a souhaité la bienvenue au président, « porteur d'un traité de paix digne de l'honneur et de la majesté de ce grand pays ». M. Wilson a parlé dix minutes. Il a déclaré notamment « que l'Amérique ne manquera pas d'aider ceux grielle a libérés ».

n'elle a libérés ». M. Wilson s'est rendu ensuite à la gare, où l a pris un train spécial pour Washington. LA PAIX DE VERSAILLES EST UNE PAIX JUSTE

New-York, 9 juillet. -- Dans le premier dis ours prononcé par lui aux Etats-Unis depuis a signature de la paix, le président Wilson a juste qui, si elle peut être préservée, sauvera le monde d'un effusion de sang inutile. » Parlant des négociations de Paris et faisant Illusion à ses adversaires politiques, le presilent a dit : « Je crains que certaines personnes ne com prennent pas cette manière de voir; elles ont trop considéré leurs intérêts et n'ont pas assez uté la voix de leurs voisins. Jamai douté où se trouve le cœur et la volonté de ce

peuple. » ARRIVEE A WASHINGTON Washington, 9 juillet. — Le président Wilson est arrivé à Washington à minuit. Il a été salué à la gare par une foule de plusieurs milliers

Les délégués des fonctionnaires

chez le ministre des finances Paris, 9 juillet. - Le ministre des finances a reçu ce matin une délégation de la Fédération nationale des fonctionnaires de l'Etat, qui, ccepté dans leur ensemble les propositions de la commission interministérielle de coordination, particulièrement en ce qui concerne le traitement minimum de 3,800 fr., a protesté con-tre la décision relative à la l'initation à 150 % des augmentations de traitements excédant ce

M. Klotz a demandé aux délágués de lui remettre un mémoire sur cette question spéciale il l'étudiera d'urgence et la soumettra au pro-chain conseil des ministres. Il a été entendu sur la demande du ministre, que la Fédération ui adresserait une note relative à la propagan de à organiser par les tonctionnaires, en parti-culier par les membres de l'enseignement, en vue de lutter contre la cherté de la vie.

Congrès de la natalité

Nous avons déjà engagé nos lecteurs à adhérer au Congrès national de la natalité qui doit se tenir à Nancy du 25 au 26 septembre prochain. Le gouvernement vient d'accorder son patronage officiel à cette Œuvre, et M. Clemenceau a spontanément fait part de son vif désir d'assister personnellement aux séances du Congrès,
De leur côté, les Compagnies de chemins
de fer ont décidé d'accorder à tous les congressistes une réduction de 50 % sur le prix
du voyage à Nancy. Le comité d'organisation espère pouvoir fournir certaines facilités avantageuses pour le logement et le tés avantageuses pour le logement et la nourriture des congressistes pendant leur séjour à Nancy. Il tient à ce qu'aucun bon Français, si modèstes que soient ses ressour-ces, ne soit détourné de son projet de parti-cipation à ces grandes assises de la natalité t de la population par la perspective des dépenses à supporter.

Faire parvenir les adhésions au secrétariat général du Congrès national de la natalité, 40, rue Gambetta, à Nancy.

L'examen du traité de paix à la Chambre

Paris, 8 juillet. — La commission de la paix le la Chambre, réunie sous la présidence de M. René Viviani, a entendu le rapport de M. Augagneur sur la Société des nations et en a adopté les conclusions. Ces conclusions ten-dent en particulier à approuver, en vue de la modification du pacte de la Société des nations, autorisée pa l'article 26 du présent traité, les amendements sur le contrôle et les moyens d'exécution développés par M. Léon Bourgeois, au nom de la délégation française.

M. René Renoult a demandé que le président du conseil voulût hier apporter devant la commission les explications d'ordre général tou-chant les conditions qui ont préside à la prépa-ration du projet de traité. MM. Viviani et Barthou se sont associés à

cette proposition; elle a été adoptée par la commission à l'unanimité. L'Entente répond aux dernières notes autrichiennes

Paris. 8 juillet. - Le Conseil suprême des alliés à la note autrichienne sur les questions main à la délégation autricienne, en mêm temps que la réponse de l'Entente au sujet de la note autrichienne sur la Société des Nations et sur la situation des agents austro-hongrois dans l'Amérique du Sud. Ces documents seront

Le conseil des Etats d'Allemagne approuve la ratification Berlin, via Copenhague, 9 juillet. — Le conseil des Elats a approuvé la ratification du traité de paix.

N. B. — Le conseil des Etats, qui a adopté le traite avant qu'il fui soumis à l'Assemblée nationale, est l'équivaient de l'ancien conseil fédéral « Bundesrath ».

Manifestation franco-américaine

Paris, 8 juillet. - A l'occasion de la signa ture des préliminaires de paix, un grand dinei a été offert par le Comité France-Amerique co soir, en l'honneur des délégations américa à la Conférence de la paix. A ce dîner assis-taient les membres du corps diplomatique

M. Gabriel Hanotaux, président du comité a rendu un chaleureux hommage au concours matériel et moral que le Nouveau-Monde nous a donné pendant la guerre et affirme sa con-fiance dans l'avenir fécond des relations entre les deux continents. M. Robert Lansing, secré-taire d'Etat des Etats-Unis, a apporté en termes émouvants le témoignage d'une amitié que la victoire remportée en commun a achevé de sceller en alliance et qui prendra toute s valeur dans les travaux de la paix. M. Juan A Buero, ministre des affaires étrangères de l'U-ruguay, a mis en lumière les raisons proton-des et durables inspirées par la communauté de civilisation et d'idéal sur lesquelles se fonde veau-Monde et de la France. M. Antonin Dubost, président du Sénat, tenu à associer en quelques mots le Parlemen français à cette éclatante manifestation de

sympathie pour nos amis et alliés d'Amérique. Le président Wilson exigera « par tous moyens » que le kaiser et ses complices soient jugés

Washington, 9 juillet. — Suivant une dé-claration formelle qui vient d'être faite par une haute personnalité particulièrement au-torisée, le président Wilson serait absolutorisée, le président Wilson serait absolu-ment décidé « à employer les moyens les plux extrêmes au cas où l'Allemagne persisterait dans les tentatives récentes des pan-germanistes pour dérober à la justice des alliés les responsables de la guerre. »

Drapeaux décorés

Le «Journal officiel» publie des décrets De la Légion d'honneur, les drapeaux des 23e, 26e, 152e, 153e régiments d'infanterie; 4e, 8e et 9e régiments de zouaves; 4e régi-ment de marche de tirailleurs indigènes; giment mixte de zouaves tirailleurs: 43e rériment d'infanterie coloniale et du bataillor de fusiliers marins. la médaille militaire, les drapeaux des 3e régiment de marche de zouaves; 2e ré-giment de marche de tirailleurs et du ré-

giment d'infanterie coloniale du Maroc

Légion d'honneur

Paris, 8 juillet. - Est inscrit au tableau spé cial de la Légion d'honneur. Pour officier: Verdier, lieutenant-colonel, commandant le 7e régiment d'infanterie coloniale: «Chef de corps de haute valeur. Après avoir brillamment dirigé la poursuite de l'ennemi en re-traite devant Reims, a forcé le passage de l'Aisne les 13 et 14 octobre 1918 à la tête de son régiment sous un feu violent et continu d'artillerie et de mitrailleuses. Pendant tren-te-six heures a dirigé personnellement la dif-ficile et périlleuse opération du passage du fleuve en radeau, soutenant par son exempl le mora: de ses hommes. A enlevé brillam-ment à la baïonnette, le 14 au matin, les hauteurs nord de l'Aisne. Quatre citations anté

Entretien entre l'ambassadeur de France et M. Nitti

plorable. On est surtout inquiet de voir qu'en France on ne semble pas se rendre compte de la gravité de la situation. Les lenteurs et les temporisations de la Conférence au sujet des questions adriatiques, les polémiques inévitables engagées à ce même sujet, le Message du président Wilson, le premier départ de M. Orlando et de M. Sonnino, puis l'alliance des trois alliés faite sans le quatrième; ensuite, l'insuccès de la proposition de compromis; enfin, la déception de l'Italie sur les questions coloniales en Afrique et en Asie-Mineure et la chute du ministère Orlando-Sonnino, tout cela a créé et fait croître jour par jour un état d'irritation que les incidents de Fiume ne font qu'aggraver. Rome, 9 juillet, — L'ambassadeur de France, M. Barrère, et M. Nitti, président du conseil, ont eu un entretien d'une heure sur les incidents de Fiume et sur leurs conséquences. Neuf Français tués (?)

Parls, 9 juillet. — Certains rapports signa-lent que dimanche dernier, à Fiume, neuf sol-dats français furent tués et onze blessés; les Italiens nient l'authenticité de ces nouvelles. Quels que soient les motifs des troubles de Fiume, leur réperoussion en Italie, en ce mo-ment où le peuple entier attend les résultats des négociations à Paris, prend une gravité exceptionneile qu'il serait vain de vouloir dis-Un appel du général Grazioli

Vive émotion en Italie

Rome, 9 juillet. — Le général Grazioli a adressé à la population italienne de Fiume des conseils de sagesse l'invitant au calme, afin d'éviter le renouvellement de douloureux moi-Il est urgent que des mesures soient prises pour éviter à Fiume et ailleurs les incidents entre les soldats français et la population.

L'Italie, mécontente, pourrait se tourner vers l'Allemagne

New-York, 9 juillet. — Le capitaine Sapelli et M. Henry Rood, directeurs du Bureau d'informations italiennes, viennent de faire une déclaration exprimant, disent-ils, le sentiment du gouvernement italien : l'Italie sera poussée vers une alliance avec l'Allemagne si elle est abandonnée par les alliés dans le domaine économique et financier. Si elle se trouve isolée politiquement,
il ne lui restera plus qu'à s'allier avec l'Allemagne. Le peuple italien a été profondément blessé d'avoir été mis de côté dans
l'accord récent pour la défense de la France
qui s'est fait entre l'Angleterre, l'Amérique
ét la France. MM. Sapelli et Rood prédisent
que l'Allemagne finira par s'allier avec la
Russie et peut-être même avec le Japon. ntiment du gouvernement italien : l'Ita-

L'énérgie hydraulique

Paris, 9 juillet. — Continuant l'examen du projet de loi relatif à l'utilisation de l'é-nergie hydraulique, la Chambre a adopté ce matin un certain nombre d'articles relace matin un certain nombre d'articles le de tifs au régime financier des concessions et à la procédure d'autorisation de concessions.

La discussion continuera demain matin.

Le mouvement gréviste

Les mineurs acceptent l'arbitrage du gouvernement

Paris, 8 juillet. — Le conseil des mineurs fait publier une note dans laquelle il annonce u'.l a communiqué au gouvernement l'accer ation de l'arbitrage par la majorité des Syn dicats intéressés, sous la réserve formelle qu'aucune sanction ne serait prise contre les ouvriers mineurs pour faits de grève.

Le chef de cabinet du ministre du travail, le directeur du contre de cabinet du ministre du travail, le irecteur du service des mines et le directer raient aux ministres et aux exploitants des nines de houille les observations présentées, ainsi que l'acceptation de l'arbitrage, avec les réserves qui s'y trouvaient jointes.

LES OUVRIERS DES FABRIQUES DE CONSERVES DE CONCARNEAU Quimper, 8 juillet. - Deux mille ouvrières

de Concarneau viennent de cesser la prépara-tion des conserves de thon. Elles demandent ine augmentation de salaires. GREVE DES GARÇONS DE CAFE LILLOIS Lille, 8 juillet. - Les garçons de café se sont mis en grève, réclamant des appointements fixes et la suppression des frais. Le service

dans les grands cafés est assuré par des fem-mes. Tout est calme. LES VIGNERONS ET CAVISTES Reims, 8 juillet. - Les ouvriers vignerons

de la Champagne, constitués en Syndicat, vien-nent, pour les importantes communes de Dizy et d'Ay, de proclamer la grève en vue d'obte-nir une augmentation de salaires. Au cours d'une réunion tenue à Dizy, ils ont adhéré à la De leur côté, les ouvriers cavistes de Reims, au nombre de 800 environ, ont proclamé la grève également en vue d'obtenir une augmentation de salaires. A CASTRES

Castres, 9 juillet. — La grève a éclaté chez les ouvriers d'ornement en bois des usines de Castres. Le personnel réclame une augmentation de salaire. COMMENT LA GREVE A TUE DES PETITS ENFANTS

Paris, 9 juillet. - M. le professeur Pinard, de l'Académie de médecine, a adressé une lettre ouverte à M. Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T. L'illustre praticien, qui s'est voué au traitement de l'enfance, signale comment, lors de la dernière grève générale, l'extinction subit de la lumière électrique empêcha de soigner comme il convenait plusieurs enfants venus au monde en état de mort apparente et qu'on ne put rappeler à la vie. Les jours de grève géné-rale on ne compte pas les médecins qui, faute de moyens de transport, doivent laisser sans soins leurs malades les plus gravement atteints à l'hôpital ou à la ville. Cela n'est pas democratique ni humain.

L'enquête sur la métallurgie

Paris, 8 juillet. — Interrompant ses auditions de généraux, la commission d'enquête sur la métallurgie (de la Chambre des députés) a entendu aujourd'hui M. de des deputes, à entendr adjoird nut M. de Genet, courtier assermenté en métaux, sur le courtage prélevé par la Société Minerais et Métaux sur les minerais de plomb. Le témoin a mis en cause le ministère de l'ar-mement au sujet d'achats effectués en Amé-rique. Ce ministère aurait refusé des offres très avantageuses, et ce refus aurait entraîné des dépenses qui auraient pu être évitées et ces dépenses s'élèvent à plusieurs

Actuellement, un Syndicat franco-américain vient de se constituer avec l'appui du gouvernement, et, d'après M. de Gonet, il dominera le marché et imposera aux industriels des prix abusifs. Toujours d'après M. de Gonet, le gouver-nement aurait refusé ses offres pour la ven-te du plomb, qu'il livrait cependant 20 francs meilleur marche les 100 kilos que celui ache-

té à la Penarroya.

M. de Gonet a encore signalé les difficultés rencontrées auprès des services de la reconstitution industrielle pour l'importation de certains métaux et pour les adjudi-

M. de La Trémoîlle a été chargé d'enquêter sur ces faits, et M. Barthe, qui présidait la réunion, a fait décider qu'on entendrait l'officier responsable.

M. du Bouley, administrateur des mines de Malines, a signalé les difficultés rencontrées au ministère de l'arment de l'arment.

trées au ministère de l'armement pour la constitution de la Société et pour les exporvenait d'être promoncé devant le public, elle demeura droite, immobile, aussi impassible que l'eût été une statue de marbre.

Tours, et debout, face aux soldats, le regard colonel Stein dans ses manœuvres d'espion-que l'eût été une statue de marbre.

Tours, et debout, face aux soldats, le regard cette femme, digne peut-être d'un meilleur sort, au ciel, elle laissa tomber sa pelisse à ses pieds quittait sa prison, élégamment vêtue, ses che-elle n'y comptait que des amis.

EN ITALIE

LES COMMERCANTS SONT OBLIGES DE BAISSER LEURS FRIX DE 50 % Rome, 9 juillet. - 11 a été décidé qu'une réduction de 50 % sera faite sur la vente des marchandises et des denrées. Paris, 9 juillet. — L'Angleterre vient de nommer son délégué à la commission d'en-quête sur les incidents de Fiume : c'est le général Watts qui a été désigné. Une commission, composée de six ou-vriers de quatre commerçants, et présidée

> aux restaurants. ON REQUISITIONNE

Livourne, 9 juillet. — On a commence la requisition des marchandises. Des automobiles et des camions circulent partout, réquisitionnant et transportant les marchandises NOUVEAUX INCIDENTS A ROME

par le maire, sera nommée pour veiller à l'application de cette décision.

La réduction sera probablement appliquée

Rome, 9 juillet. — De nouveaux incidents ont eu lieu à Rome, dans le quartier des Prati; les troupes ont dû intervenir, et des arrestations ont été opérées. Dans le quartier du Testaccio, des incidents se sont également produits Un grand nombre de magasins sont fermés,

VERS LE RETOUR AU CALME Rome, 9 juillet. - Dans toutes les grandes villes, Turin, Gênes, Venise, Milan, Bologne, Naples, Palerme, Florence, etc., la journée d'hier s'est passée d'une façon assez calme, ainsi que dans les autres centres. Les ouvriers ont, repris le travail, partout le commerce a recommencé, aux prix réduits fixés par les autorités locales.

Les journaux relèvent la sagesse des paroles prononcées par M. Dragona, secrétaire général de la Confédération générale du travail, à la séance de la Confédération, où il a dit : « La grève n'est pas un remède propre à faire face au problème de la vie chère, car la grève rend plus sérieuse la situation des familles ouvrières; d'un autre côté, le rabais immédiat de 50 % sur les prix aura d'autres résultats que la faillite de nos coopératives de consommation et la famine. »

EN ANGLETERRE

UN MOUVEMENT SE DESSINE EGALEMENT Londres, 9 juillet. - Un grand mouvement se prépare, surtout dans les milieux ouvriers, afin d'insister vivement auprès du gouverne ment pour qu'il prenne des mesures énergiques contre les bénéfices illicites sur les articles de remière nécessité. Une délégation collective des Sociétés coopératives et des délégués du Labour Party au Congrès des Trades-Unions va faire ressortir au gouvernement la nécessité de continuer le contrôle officiel des prix.

trôle officiel des prix.

On se plaint, notamment, que des milliers de tonnes de viande attendent en Australie et en Nouvelle-Zélande d'être expédiées, alors que des milliers de balles de laine sont en souffrance dans les docks de Londres.

Le député Thorne déclare: «SI les prix des vivres ne diminuent pas, les salaires augmenteront, les ouvriers auront recours à leurs organisations industrielles. C'est la seule alternative en présence de forts renchérissements.»

EN FRANCE

L'UNION DES TECHNICIENS DE L'INDUSTRIE RECONSTITUEE Paris, 9 juillet. - A l'exemple des Cham

bres syndicales patronales réunies en Con-fédération générale des producteurs fran-çais, les ingénieurs et directeurs de l'indus-trie viennent de créer l'Union syndicale des echniciens de l'industrie, du commerce et Le dessein des fondateurs de l'Union est de résoudre le problème de la production. Selon le secrétaire général de cette Union

syndicale, constituée par des anciens elever des Ecoles Polytechnique, Centrale, Arts el Métiers, Ecole supérieure de commerce el d'agriculture, il n'est pas possible que le système administratif ou gouvernemental qui règne aujourd'hui continue d'exister. Ce système mène tout droit la France à la

ruine:

Nous demandons, a dit le secrétaire genéral, la création d'un Conseil national économique qui groupe les trois forces qui doivent collaborer à la production: le travail, représenté par la C. G. T.; le capital, représenté par cette Confédération générale des producteurs français qui vient de naître sous les auspices du ministre du commerce, et les représentants qualifiés des techniciens. Nous voudrions que ce Conseil fût un organe d'action dont les conseils seraient soilicités pour toutes les questions importantes à résoudre concernant l'économie nationale. Notre Union syndicale vient, pour sa part, de mettre à l'étude tout le problème de la production, des échanges et du crédit, Nous voulons lutter contre la vie chère.

UNE INITIATIVE DE PATRONS D'AUVERGNE UNE INITIATIVE DE PATRONS D'AUVERGNE Clermont-Ferrand, 9 juillet. - Un certain nombre de patrons de grande ou de moyen-ne industrie d'Auvergne ont décidé la créa-tion d'une Confédération patronale d'Auver-gne, qui aura pour objet la réconciliation des patrons et ouvriers. Cette Confédération des patrons et ouvriers. Cette Confédération répartira son travail en quaire sections : la première se consacrera à l'étude générale des questions économiques, et notamment de celtes qui intéressent les rapports du patronat et de la main-d'œuvre; la seconde essaiera de trouver des solutions pratiques aux problèmes de la vie chère; la troisième à ceux de l'habitation à bon marché, et l'on y cherchera le moyen d'assurer au travaileur une maisonneite et un jardin. La quatrième ne s'emploiera qu'à cet unique objet : l'utilisation des loisirs de l'ouvrier.

Les patrons de la Confédération d'Auvergne sont très préoccupés par cette question gne sont très préoccupés par cette question de l'utilisation des loisirs. Ils ont déjà pensé de l'utilisation des loisirs. Ils ont déjà pense à organiser dans toute la région le plaisir par les sports, l'athlétisme, les jeux, la lecture et l'étude en commun. Pour mieux utiliser les loisirs de la journée de huit heures, un grand industriel a proposé à son personnel une répartition ingénieuse de la semaine de travail. Il a demandé aux ouvrièrs de continuer à fournir neuf heures de travail, mais de travail effectif. La cloche sonnera dix minutes avant les heures d'entrée; le portail sera fermé 7 minutes après. Ils y seront de sept heures à midi et de deux heures.

le portail sera fermé 7 minutes après. Ils y seront de sept heures à midi et de deux heures à six heures.

Le patron a dit encore à ses ouvriers:

Neuf heures par jour, du lundi au vendredi inclusivement, font 45 heures. La loi en accordé 48. Vous me fournirez ce solde de trois heures le samedi matin, et je vous donne, grâce à ce resserrement du travail de la semaine en cinq journées, la semaine anglaise. Voilà votre premier bénéfice. Voici le second, s'il vous plaît de l'accepter : ces trois heures finales de travaîl sont bien au large dans leur matinée de samedi. Travailler de sept à dix heures, être libre ensuite jusqu'à midi : que feriez-vous de ces deux heures-là? Je vous propose de les passer au travail, et ces deux heures-là seront inscrites à un compte spécial qui permettra de payer les journées d'absence comme les autres au moyen de ces avances de travail.
La combinaison a été immédiatement acceptée par les ouvriers Depuis six semai La combinaison a été immédiatement ac-ceptée par les ouvriers. Depuis six semai-nes, la fabrique fonctionne cuivant le régi-me de la journée de neuf heures, de la se-maine anglaise et de la tirelire du samedi. L'inspecteur du travail a trouvé l'idée très originale; le préfet pense que si elle n'est point applicable à toutes les entreprises, elle convient merveilleusement à beaucoup d'entre elles d'entre elles

LE MAIRE DE CARMAUX TAXE LA VIANDE Albi, 9 juillet. — M. Calvignac, maire de Carmaux, ayant fixé le prix de la vianda au-dessous du prix établi par l'arrêté préfec-toral, les bouchers viennent de fermer leurs

≡ A L'EXTERIEUR ≡

ALLEMAGNE

RUSSIE

Les bolcheviks occupent les ambassades de Petrograd

Helsingfors (via Londres), 8 juillet. - Les bolcheviks ont occupé les ambassades, léga-tions et consulats étrangers à Pétrograd. Ils se sont emparés des archives et ont arrêté les personnes préposées à leur garde, qui ont été déférées à une commission extraordinaire sous l'inculpation d'esplonnage con-tre le gouvernement des Soviets.

Les troupes esthoniennes retirées du tront de Pétrograd Copenhague, 9 juillet. - Les troupes estho-

ntennes qui avaient participé jusqu'à présent aux combats sur le territoire russe, ont été retirées et seront employées désormais unique ment pour la défense de leur pays.

L'avance de Denikine continue

Londres, 9 juillet. - L'armée du général Denikine s'est emparée de Balachov, où elle a capturé 70 canons et un nombreux matériel. Les troupes du général sont maintenant à 120 kilomètres de Saratoff. Sur le front de Kharkoff, Denikine a avancé de 55 kilomètres au delà de Kharkoff; il est maintenant à moins de 56 kilomètres de Pol-

Prise d'Iékatérinoslav par Denikine (?) Bâle, 9 juillet. - On annonce l'occupation d'lékatérinoslav par les troupes de Denikine.

N. B. - Iékatérinoslav est une des villes les plus importantes de la Russie méridionale — près de 300,000 habitants — située sur le Dnieper, entre Kharkov et la Crimée. La prise de cette ville semblerait indiquer que Denikine chercherait à isoler complètement la Crimée et à donner la main aux troupes ukranien-nes qui ont récemment repris Odessa aux bol-cheviks. Le sacrifice du général Grichine Almazof

Paris, 9 juillet. — Une brève dépêche a an-noncé que le général Grichine Almazof, envoyé par le général Denikine à l'amiral Koltchak

pour lui remettre des documents importants s'est tué pour échapper aux bolcheviks. Voice Malgré les sages avis de son chef, Almazof se refusa à prendre le long mais sûr chemin qui, passant par Londres, New-York et Vladivostok devait le conduire à Omsk. Il partit, décidé à passer coûte que coûte au travers des lignes bolchevistes. Embarqué à bord d'un torpilleur anglais, il résolut de descendre dans un port voisin de celui d'Alexandrosk, sur le littoral de Voisin de celui d'Alexandrosk, sur le littoral de la mer Caspienne, comptant continuer sa route par voie de terre. Il tenta d'aborder dans le port avec une péniche de fortune, par un matin de brume; mais, à l'entrée du chenal, un torpilleur bolcheviste arrêta l'embarcation. Almazof était prisonnier de ses ennemis. Que faire? Fuir? Il n'y fallait pas songer. Se rendre au commandant bolchevik? La pensée n'en vint point à l'esprit du général non plus que vint point à l'esprit du général non plus que des quatre officiers qui l'accompagnaient. La décision d'Almazof fut vite prise; au moment même où le commandant bolchevik mettait le pied sur l'esquif capturé, cinq détonations re-tentirent, et cinq corps tombérent, et les pré-cieux documents qu'emportait Almazof étaient déjà au fond de la mer.

Quoique la balle qui s'était logée dans la tête lui eût fait une horrible blessure, le général Almazof, dans un sursaut de farouche énergie, eut encore la force de braquer son revolver sur le commandant bolchevik, qui, à son tour, tomba raide mort, et de retourner son arme contre lui retourner son arme contre lui retourner son arme contre

de 700,000 hommes Berlin, via Londres, 9 juillet. - L'armée altemande, qui devait être réduite tout de suite à 200,000 et plus tard à 100,000 hommes, comorend actuellement au moins 700,000 a 800,000 commes, et le recrutement continue. Les annonces dans les journaux, les affiches nou-velles placardées sur les murs sont sans au-

L'armée allemande compte encore plus

cun doute le résultat d'une organisation ac-tive pour le recrutement de volontaires. La Bavière " Etat libre "

Berlin, via Bâle, 9 juillet. — La Diète havaroise a adopté une loi de Constitution fondamentale provisoire, d'après laquelle la Bavière est déclarée Etat libre (« Frie Stadt»). Le gouvernement a immédiatement donné l'ordre à toutes les autorités d'employer ce terme dans lous les actes officiels terme dans tous les actes officiels. L'importance de cette décision vient de ce qu'elle est en contradiction formelle avec le projet de Constitution actuellement voté à Weimar. Elle témoigne donc de la résistance de la Diète bavaroise aux tendances centra-listes qui triomphent à l'Assemblée nationale

L'Allemagne négocie avec les bolcheviks Hellingfors, 9 juillet. - D'après des renseignements de source autorisée, des pour-parlers entre les bolcheviks russes et le gouernement allemand continuent d'une manievernement allemand continuent d'une manière non officielle, et c'est Parvus qui en a la direction. Parvus se trouve actuellement en Suisse et est en rapport avec Scheideman et Brockdorff-Rantzau, qu'il a connu quand ce dernier était ambassadeur à Copenhague. Parvus se trouve aussi en rapport avec les bolcheviks de Hongrie, dans le but de créer un front unique. Dans le cas où l'Allemagne n'accepterait pas les conditions les bolches. n'accepterait pas les conditions, les bolcheviks ont élaboré un plan de mouvements dans divers pays européens, entre autres en Turquie et dans les Balkans. Les Allemands posent comme condition essentielle l'établissement d'une véritable démocratie et la fin du régime de terreur.

ANGLETERRE

Les obsèques du capitaine Fryatt Londres, 8 juillet. - Le train spécial trans-

portant les restes du capitaine Fryatt, fu-sillé par les Allemands à Bruges, est arrivé ce matin en gare de Charing-Cross. Une fou-le énorme était massée sur tout le pareours, de la gare à la cathédrale Saint-Paul. Au milieu d'un profond recueillement, le cercueil a été placé sur une prolonge d'artillerie traînée par des soldats d'infanterie de

Le cortège, précéde par une musique de la flotte et une escorte de marins, a traversé les principales rues de la ville pour se ren-dre à la cathédrale. Le roi, l'amirauté et le War Office étaient représentés par des officiers. Après le service à Saint-Paul, le cercueil a été transporté à la gare de Liverpool Street, où la musique de la Compagnie du Great Eastern Railway, à laquelle appartenait le capitaine Fryatt, a joué des hymnes fundbres. Les obsèques ont eu lieu cette après-midi, dans la ville de Dovencourt, où résidait le capitaine Fryatt.

L'aviateur de Romanet a rrive à Madrid Madrid, 9 juillet. — L'aviateur français de Romanet, venant de Paris, est arrivé à Madrid. Le voyage de Paris à Madrid a été très accidenté, par suite d'un continuel mauvais temps. Il a da atterrir fréquemment.

n'était pas loin!

L'oncle Guy avait retrouvé là Daniel Legoff, le vieux Breton, tenace comme tous ceux de sa race qui sont nés sur la terre rude et granitique, la presqu'île morbihannaise, baignée par la mer d'émeraude, et qui ne songeait qu'aux représailles de l'acte infâme commis par ce Stein, pire à ses yeux que tous les démons vomis par l'enfer.

Grâce aux confidences d'Hans Schultz, l'autre ennemi mortel de ce favori du kaiser, il savait que le colonel des uhlans de la garde, qui jouissait dans ses mouvements d'une liberté presque entière, revenait souvent, attiré par une puissance mystérieuse à

d'une liberte presque entière, revenan sou-vent, attiré par une puissance mystérieuse, à ce domaine de Fontelle, comme s'il eût nour-ri l'espoir d'y retrouver sa victime, cette Su-zanne, attachée à lui, il le croyait du moins, par ce lien si difficile à briser d'une mère

par ce lien si difficile à briser d'une mère qui ne peut ni haîr son enfant ni oublier l'homme à qui elle le doit.

Le Breton, dominé par son idée fixe, se disait, avec un éclair dans ses yeux de fauve:

— Oh! s'il/venait et si on ponvait!...

Et il guettait l'occasion.

Le lien auquel Stein songeait devait se rompre par suite d'un de ces incidents que nul n'aurait su prévoir.

Nous avons dit que des bruits s'étaient répandus à Tours et aux environs de la Vaudière.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

Tous les témoins convoqués pour aujourd'hui ayant été entendus, l'audience est levée.

L'horrible drame

DEUXIEME PARTIE

par Charles MÉROUVEL

L'EXPIATION XIII Justice militaire

Le président déclara :

- A-t-elle été salariée par l'ennemi? - En conséquence, au nom du peuple fran-cais, le conseil, à l'unanimité, condanne Charlotte Kleiner, dite de Leybach, à la pei-

L'accusée est-elle coupable d'espionnage? Oui à l'unanimité.

ne de mort.
L'inévitable condamnation fut accueillie Lorsque, quelques minutes plus tard, un capitaine lut, dans la salle où Charlotte avait rai. Elle lui saisit la main et y appuya ses lèvres. Quelques jours plus tard. par une lugubre

lecteur semblait plus troublé que la condamnée. Malgré de vives instances, elle refusa de si-guer son pourvoi en revision et dit simple-

sont conduits de la manière que l'on sait; ce n'est pas maintenant à eux de nous parler

- Je suis prête à subir ma peine... Ainsi j'en aurai fini avec la vie.
Son avocat la visita à diverses reprises dats sa cellule.

Il lui fit entendre qu'en condescendant à cer tains aveux et à une prière de clémence il ob-tiendrait sans doute, grace à l'appui des amis influents qui lui restaient, une commutation de

Elle le remercia avec effusion. Vous ne sauriez croire, lui dit-elle, combien je suis reconnaissante de vos bontés envers moi, mais j'ai mal vécu... Je veux bien A leur dernière entrevue, en lui faisant ses

adieux, elle lui dit:

— J'ai bien compris d'où est partie la dénonciation qui m'a perdue... Le coup est venu d'ennemis qui sont plus coupables que moi...

Je pourrais rendre le mal pour le mal, je ne le ferai pas... Je ne demande qu'une grâce, celle dont je vous ai parté. dont je vous ai parlé.
Il murmura doucement:

— Je ne l'ai pas oubliée... Elle répéta : — Celle d'être réunie, dans la fosse où je serai jetée, à ma seule amic.
Il s'inclina et promit de nouveau : - Je serai là au dernier moment et je veille-

quittait sa prison, élégamment vêtue, ses che-veux magnifiques tordus et lui formant une couronne royale au-dessus d'un front blanc et sans rides.

Jamais ses traits n'avaient paru plus char-mants, ses formes plus idéalement belles. Elle portait, sur une robe claire, une pe-lisse sombre garnie de fourrures. Enfermée dans une automobile, avec son au-mônier et deux gardes, elle était escortée d'un escadron de dragons. D'autres voitures conduisaient les magistrats au lieu du supplice:

Mo Chenet tenait sa promesse; il était la, dans le lugubre cortège qui suivait les rues à peine éétairées par les premières lucurs d'un morne soleil encore sous l'horizon. L'aumonier demeurait silencieux; les gardes admiraient cette prisonnière qui marchait à la Ouel chemin de la croix, cependant, elle sui-

Quel chemin de la croix, cependant, che survait douloureusement!

De quelles sensations peut souffrir l'être jeune et vibrant, plein de forces, qui va tomber, foudroyé par le plomb des justiciers?

Quelle révolte de la vie contre la mort?

La distance fut parcourue assez rapidement. . A sept heures, cette procession funèbre s'ar-rêta à l'entrée d'un carré formé par un cordon Les formalités furent remplies. La condamnée apposa sa signature, d'une nain qui ne tremblait pas, sur un papier qu'on ui désigna

Fuis l'aumônier éleva devant elle une croix

our lui annoncer l'heure fatale et la conduisit o poteau, où on offrit de lui bander les yeux. Elle refusa d'un signe

apparut comme une martyre, blanche, cou nu, sa superbe poitrine à demi-découverte dans sa forme idéale. Un frisson d'horreur secoua des pieds à la tête son défenseur lorsqu'il entendit l'offificier commander — Feu! Douze détonations retentirent pour ains dire en une seule.

La robe claire se teignit de sang.

Justice était faite. Mais que d'autres, plus criminels que cette étrangère, demeuraient impunis dans Paris, la ville immense où tant de traitres Paris, la ville liminense ou tant de traitres s'agitaient, pire que la morte, puisque ceux-là, fils de France, en trahissant la patrie poignardaient leur propre mère.

Elle avait refusé de se venger, alors qu'il lui eut été si facile de le faire. Elle devait l'être pourtant.

Dans la salle où Charlote comparaissait devant ses juges, Sarah Lœve, la délatrice, était surveillée, à son insu, par un autre témoin de ce procès à sensation.

Celui-là en suivait comme elle, mais dans un autre but, les diverses péripéties.
Sarah ne pouvait l'apercevoir, car il se tenait soigneusement caché dans la foule des curieux.

Il ne se montra pas plus après l'arrêt du conseil qu'il ne le faisait auparavant, et, de retour à sa ténébreuse agence, il ne trahit pas ses impressions et ne révéla ses doutes

nage, devenu son remplaçant depuis le dé-but de la guerre.

Ce Browner était trop intelligent, trop rompu à toutes les intrigues pour ne pas comprendre que sa compagne, emportée par une fureur jalouse, avait livré aux accusa-teurs d'Hélène et de Charlotte les preuves dont seule elle était en possession, au risque de se compromettre elle-même et de causer sa propre perte.
Il procéda secrètement à des recherches, et bientôt il comprit qu'il ne se trompait L'admirable tête s'inclina, le corps se plia

En proie à une sourde colère et à des craintes qui ne devaient pas tarder à se réa-liser, il dissimula cependant, en redoublant de prudence et de précautions; l'oreille tene, l'œil aux aguets, il veilla L'imprudence de sa complice sut des suites funestes pour elle-même. On verra ce qu'elles furent. XIV

A la Vaudière

Il n'est pas de secrets si profonds qui ne transpirent plus ou moins, en dépit des pré-cautions dont on les entoure. cautions dont on les entoure.

Peu à peu, jusqu'à Tours, le bruit s'était répandu qu'un enfant du mystère était élevé dans la gracieuse propriété où la baronne de valers, une femme bienfaisante et riche, très aimée en son vivant, passait la plus grande partie de son temps et où elle était morte.

Cette propriété bienfaisante. Cette propriété, bien connue, était échue par héritage, à sa nièce, Angèle Mayrand, qui jourssait comme sa tante de l'estime et Peu à peu, ils se changèrent en certitude. qui jourssait comme sa tante cet homme, c'était Browner, le second du de la considération publiques.

Le bon docteur Rousseau, questionné à ce sujet, se retramchait, comme c'était son de voir, à l'abri du secret professionnel; mais ses réticences, si adroites qu'elles fussent, n'en excitaient que plus la curiosité géné-

lui-même pour en finir. Ainsi mourut, faisant à la patrie le sacrifice hérosque de sa vie, le général Grichine Almazof.

Les coteaux de la Loire, on le sait, ne sont qu'une suite de manoirs et de petits châteaux qui datent de la Renaissance et forment un ensemble devant lequel le passant répète ce mot banal en s'inclinant. «Bon Dieu! ce qu'il doit être doux de vivre là!» L'hiver de l'année terrible dix-neuf centdix-sept s'achevait, et déjà les premiers souffles des vents du midi annonçaient l'approche du printemps. Entre les armées ennemies, établies les unes en face des autres, dans une infinité de fossés, de redoutes, de carrières et de sou-

terrains tels qu'ob n'en avait jamais vu, une accalmie trompeuse, semblable au si lence de la nature avant l'orage qui va se déchainer, fatiguait nos bataillons. Le Français préfère la lutte, la marche en avant, le mouvement, en un mot, au re pos énervant d'une attente qui se prolonge. Après les terribles combats de Verdun, les adversaires se mesuraient en paraissant no savoir où reprendre la lutte.

André de Neille écrivait à sa mère: « J'ai de l'espoir. » D'ici à quelques jours, je pense que nous » Ah! si mes prévisions se réalisaient, rait à peu près comme sa propre sœur.

Les dragons du capitaine de Bréval se

Nous avons dit que des bruits s'étaient répandus à Tours et aux environs de la Vaudière.

Les domestiques du petit château étaient sérieux, honnêtes et loyaux.

De plus, ils avaient pour leur maîtresse, Angèle Mayrand, un dévouement absolu, qu'ils reportaient sur cette Suzanne qu'elle considérant à pour page se propre seur

(A suivre.

LA CONFIANCE VOTÉE PAR 256 VOIX CONTRE 202

Il déclare nettement :

Le gouvernement est décidé à supprimer l'état de siège et la censure aussifôt la ratification définitive du traité de paix avec

l'Allemagne, c'est-à-dire qu'aussitot après la ratification de ce traité par trois puissances

interviendra le décret de cessation des hos-tilités et la suppression de l'état de siège

et de la censure. Il n'est pas question d'attendre la ratification des traités avec l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie, mais seulement avec l'Allemagne. Nous ne sommes séparés de la commission que par une question de date. L'état actuel n'est pas l'état de paix ni l'état de guerre.

Le gouvernement déclare que dans les circonstances présentes, il ne peut supprimer la censure et l'état de siège, car il importe

constances présentes, il ne peut supprime te censure et l'état de siège, car il importe d'empècher les fausses nouvelles militaires ou diplomatiques et celles de nature à troubler la paix civile, et le gouvernement engage sa responsabilité. Le gouvernement a laissé la plus extrême liberté d'opinion. (Exclamatique)

clamations.)
Nous avons laissé la plus entière liberté
à ceux qui voulaient désarmer le pays parce
que nous sommes les partisans de la liberté
de la presse. (Applaudissements ironiques à

l'extrême gauche.) J'aurais été le premier à protester si la censure avait sévi contre les

opinions ou si elle s'était exercée en faveur des membres du gouvernement. (Exclama-

Ce que le gouvernement n'a pas fait pour lui, il l'a fait pour nos alliés.

On a sévi contre des journaux qui ont attaqué nos hôtes au cours des négociations, ce qui pouvaif entraîner des complications. Il ne faut pas oublier la situation de notre

pays, plus exposé qu'un autre aux entrepri-ses de pénétration et aux manœuvres de l'Al-

lemagne. Il ne faut pas oublier que c'est chez nous que se tient la Conférence. Nous avons un devoir pour nous-mêmes et pour les autres : celui de contrôler les nouvelles

Le ministre conclut:

Plus que vous, nous avons hâte d'arriver à la paix, afin que le pays puisse reprendre son labeur et retrouver ses libertés. Mais nous avons encore certaines responsabilités. Le gouvernement ne peut accepter la responsabilité du vote de la proposition, et il pose la question de confiance sur le passage à la discussion des articles. (Applaudissements sur quelques bancs à droite.)

M. Pichon ajoute que le gouvernement a toujours été d'avis de supprimer l'article 10 du code d'instruction criminelle.

Le rapporteur. M. Paul Meunier, repousse

Le rapporteur, M. Paul Meunier, repousse l'ajournement au nom de la commission.

M. Dalbiez rappelle aux radicaux et aux

radicaux-socialistes la résolution du comité exécutif du parti, demandant suppression de la censure dès la signature des préliminaires de paix par les Allemands, le 25 juin dernier, et les invite à ne pas suivre le

M. Ernest Lafont: M. Pichon n'a pas fixé de date, et l'interprétation toute personnelle de M. Andrieux n'engage que lui.

de M. Andrieux n'engage que lui.

M. Renaudel fait observer qu'en attendant
la ratification du traité, le gouvernement
fera peser sur la Chambre le retard apporté
à la suppression de l'état de siège. C'est un
moyen pour le gouvernement de surprendre
les libertés jusqu'à la période électorale, afin
d'empêcher l'effort de propagande nécessaire

stion de confiance sur le passage aux

Le passage aux articles, demandé par la commission et repoussé par le gouvernement, est mis aux voix. Il y a pointage.

VOTE DE CONFIANCE

Par 256 voix contre 202, le passage à la

discussion des articles est repoussé, et par ce chiffre de voix la confiance est accordée

Les accidents dans l'agriculture

On adopte une proposition de loi étendant

Cette motion reçoit l'approbation générale.

Les délégués des contributions indirectes et des professeurs adjoints déclarent que les Con-grès de leurs associations ne se réunissant

qu'en avril, ils ne pouvaient décider la trans-

ormation en commission.

Les conclusions du rapport de M. Budon sont adoptées à mains levées avec fixation de la date du Ier octobre pour la transformation en syndicat de toutes les Associations affiliées

Agranier (des douanes).

L'assemblée manifesta en principe, par assis et lèvés, sa volonté de s'affilier à la C. G. T., puis l'ordre du jour suivant est voté:

puis l'ordre du jour suivant est voté:

« Le Congrès invite toutes les Associations fédérales à se transformer en syndicats affiliés à la C. G. T. pour le 1er octobre et donne mandat au conseil fédéral de rechercher, d'accord avec la C. G. T., les modalités suivant lesquelles les agents des services publics pourront adhérer à l'organisation centrale du monde du terrail.

annonce que la délégation sera reçue demain a 10 h. 45 par le ministre des finances. A 19 h. 30, M. Rousselle, président, clot les travaux en remerciant les congressistes et an-nonce qu'un nouveau Congrès aura lieu dans la première quinzaine d'octobre.

Les auxiliaires des P. T. T.

Paris, 8 juillet. — Une grande effervescen ce règne parmi les auxiliaires des P. T. T.

qui réclament que tous les auxiliaires pré-sents le 1er janvier 1919 touchent l'avance des 1,500 fr. sur les relèvements antérieurs

des traitements ou salaires, et que ceux en trés postérieurement au 1er janvier touchen

le prorata de leurs mois de présence en 1919. La thèse de l'administration est que

seuls les auxiliaires ayant un an de présen ce le 1cr juin 1919 doivent bénéficier de cette

Les journaux ont reproduit une information

prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de Longwy : celle que dirigeait M. Suttor était la

Arrestation d'un directeur

M. Pichon : Le gouv

articles.

tions à l'extrême gauche.)

pour quelque temps encore.

Le ministre conclut :

Paris, 8 juillet. — Bien que la conclu-sion du débat de cette après-midi ait été e refus de passer à la discussion des ar-icles de la proposition tendant à lever l'ées de la proposition tendant à lever l'éat de siège et à supprimer la censure, la discussion n'a pas cependant été inutile. M. Pichon, parlant au nom du gouvernement, a pu des maintenant faire prévoir tépoque peu lointaine où le pays revien-dra au régime des lois normales. Le ministre des affaires étrangères a notam-ment indiqué que sur le fond de la question accord est complet entre l'unanimité de

a Chambre et le gouvernement. M. Pichon a demandé un court délai, eulement pour des raisons d'opportunité. Les socialistes et un certain nombre de radicaux-sociatistes qui avaient pris une position très nette ne pouvaient se déju-ger, mais la majorité des députés a fait confiance au gouvernement pour rendre au pays le plus tôt possible la complète

La Chambre aborde deux questions de la La Chambre aborde deux questions de la plus vive actualité en discutant les propositions de MM. Paul Meunier, Ernest Lafont, Dalbiez, tendant à la levée de l'état de siège et à la suppression de la censure.

M. Paul Meunier, rapporteur de la commission de législation civile, rappelle que le 4 décembre 1918 M. Pams, ministre de l'intérieur, déclara qu'il n'était pas alors possible de lever l'état de siège.

La commission a été unanime à demander la levée de l'état de siège qui, comme l'a dit M. Pierre, dans son traité de droit public, « est la situation la plus douloureuse d'un peuple ». Or, nous sommes sous ce régime depuis cinq ans.

gime depuis cinq ans.

M. Paul Meunier soutient que sont illégaux les décrets rendus en 1914 pour convoquer le Parlement à Bordeaux et le proroger sans le réunir. Quant à la censure elle n'aurait jamais dû exister. Le garde des sceaux disait en novembre qu'elle devait de la consure diplomatique de la consure de la

être restreinte à une petite censure diploma-tique pour ne pas créer de suspicion entre la France et ses alliés. Or, depuis, des mesures très sévères ont été prises contre des journaux qui n'avaient en rien enfreint les règles de la censure diplomatique. Au lendemain de l'armistice, notamment, M. Gustave Téry et M. Gauvain, du «Journal des Débats», montrèrent que cette censure était contraire aux intérêts français. Bien auparavant, un éminent condans l'« Homme Enchaîné».

A l'heure actuelle, la loi qui sert de base la censure ne joue plus. Il n'y a plus d'informations diplomatiques en temps de paix de nature à favoriser l'ennemi». De plus, dans la loi de 1914, pas plus que dans celle

de 1881, rien ne permet d'instituer une cen-sure préalable.

M. Paul Meunier cite de nombreux ex-traits d'articles de M. Clemenceau datant traits d'articles de M. Clemenceau datant de 1915, 1916, 1917 contre la censure et l'état de siège, qu'on applaudit. Ces temps derniers, les Syndicats de la presse de Paris et des départements ont réclamé la suppression immédiate de la censure.

La fête du 14 Juillet et de la Victoire ne peut être célébrée avec l'état de siège et la censure. Tous les partis seront unanimes. (Applaudissements sur un grand nombre de

M. Vandame (Nord) critique l'application de l'article 10 du code d'instruction crimi-nelle qui donne aux préfets le pouvoir de

faire perquisitionner chez les citoyens. C'est en vertu de cet article qu'est violé le secret ne la correspondance privée. Le gouvernement serait bien inspiré en provoquant la suppression de cet article 10, que M. Clemenceau avait inscrit dans son programme ministériel de 1907. (Applaudis-M Paul Meunier : Le Sénat a voté cette

abrogation La question est à l'étude dans le projet sur la protection de la liberté in-M. Ernest Lafont critique à son tour le maintien de la censure qui, affirme-t-il, n'a pour but que d'empêcher de critiquer les actes de MM. Boret et Vilgrain et d'empêcher de découvrir les scandales de la vie

M. Pichon, ministre des affaires étran-

Le Congrès des fonctionnaires

La cinquième séance du Congrès

Paris, 8 juillet. — La cinquième séance du congrès des fonctionnaires a été tenue ce matin. M. Onalid, des administrations centrales, a fait un rapport sur l'application aux fonctionaires de les des des des protections de la constant de la consta

naires du droit syndical et des lois de protec-

tion ouvrière.

A l'unanimité, l'assemblée adopte les conclu-

1º Que la législation du travail soit étendue

nux agents des services publics; » 2º Que, notamment, les lois sur les acci-dents du travail, sur le repos des femmes en couches, sur la durée du travail, sur l'hygiène et la sécurité du travail leur soient déclarées

» 3° Que le droit syndical leur soit également

econnu sans aucunes restrictions; » Et confie au Conseil fédéral le soin de pour

suivre la prompte réalisation de ces réformes. »

M. Glay, des instituteurs, donne lecture des

conclusions de son rapport sur les questions militaires relatives aux fonctionnaires. L'as-semblée adopte ces propositions. Elle adopte également l'ordre du jour suivant, présenté par la Fédération des Amicales de police de

«Le Congrès de la Fédération nationale des

fonctionnaires des départements, de l'Etat et des communes, se rappelant les décisions de tous les Congrès antérieurs qui se sont pro-

moncés nettement à l'unanimité pour le droit

La séance de clôture

Paris, 8 juillet. - La séance de clôture a

eu lieu cette après-midi, sous la présidence de M. Rousselle, des instituteurs.

M. Budon, de l'enregistrement, donne decture de son rapport très documenté sur les réformes administratives.

Pour fosition ette réformes a

Pour faciliter cette réforme, pour la rendre

Pour faciliter cette réforme, pour la rendre efficace, M. Budon conclut qu'il faut : 1º Inviter toutes les associations adhérentes à se transformer en syndicats pour le des étaits des 66 syndicats de fonctionnaires seront déposés à la préfecture de la Seine; 2º De donner à chaque association une formule type des statuts et insérer dans ses statuts la clause essentielle suivante; que le

tuts la clause essentielle suivante : que le Syndicat a pour objet « la défense des inté-

rêts professionnels et la réalisation de la ré-forme administrative ».

Des échanges de vues ont lieu au sujet de

cette conclusion, la transformation en syndi-cats de certaines associations paraissant im-

et après enquête des délais supplémentaires aux Associations qui en réclameraient. Il ajou-

» 1º Demande la confirmation de ces votes. » 2º Proteste contre le texte du projet de i qui exclut les fonctionnaires et agents de

France et des colonies :

syndical sans aucune exclusion :

sions du rapport Chalid, ainsi conçu :

Il y a un an

BORDEAUX

Le général Horvat se proclame gouver-Bombardement de Constantinople par des avions alliés.

10 JUILLET 1918

LE 14 JUILLET A BORDEAUX

La Fête de la Victoire

PROGRAMME Le maire de Bordeaux, après s'être concerté avec les autorités civiles, militaires et maritimes, a arrêté comme suit le programme de la Fête nationale du 14 Juillet et de la fête de la Victoire:

Le dimanche 13, à la chute du jour, et le lundi 14, dans la matinée, le son de la grosse cloche de la Ville annoncera la fête.

Le dimanche, à neuf heures du soir, une retraite en musique partira de la place de l'Hôtel-de-Ville et parcourra un itinéraire qui sera fixé ultérieurement. qui sera fixé ultérieurement. Le lundi 14, il sera tiré trois salves de vingt et un coups de canon : la première à huit heures, la seconde à douze heures, et Le lundi 14, une revue des troupes de la garnison sera passée à neuf heures, sur la place des Quinconces, par M. le général commandant la 18e région. Une tribune sera élevée par les soins de la municipalité pour recevoir les autorités et les membres des corps élus.

Avant le défilé des troupes, les autorités se rendront au pied du Monument des Girondins, où aura lieu une manifestation rondins, où aura lieu une manifestation d'hommage aux morts pour la patrie.

La Musique municipale, le Cercle orphéonique et un chœur de dames interpréteront la Cantate de Leneupveu composée sur l'hymne admirable de Victor Hugo: «Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie...»

Une représentation gratuite sera donnée au Grand-Théatre à deux heures de l'aprèsmidi. On jouera «la Fille du Régiment», avec le concours d'artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. Les fauteuils d'orchestre seront réservés aux mutilés de guerre.

De trois heures et demie à quatre heures De trois heures et demie à quatre heures et demie, des concerts seront donnés au Jardin-Public et au Parc-Bordelais.

Dans la soirée, les édifices publics seront

A dix heures du soir, un feu d'artifice sera tiré sur la place des Quinconces. L'administration fait appel au patriotisme de la population pour pavoiser et illuminer les maisons particulières.

MM. les capitaines de navire en rade sont invités à pavoiser leurs navires. invités à pavoiser leurs navires.

COMITE CARREFOUR TONDU-LANDIRAS (siège du comité: 2, rue de Landiras). — Le comité composé de M. le docteur Dupeux, conseiller général, président d'honneur; MM. Guérinet, Rigail, Boutin. Thurial, Labourdette, Godard, Balabaud, Morterolle, Vignes, Comte, Trespaillé, a l'honneur de prier les habitants du quartier de réserver bon accueil aux collecteurs qui se présenteront pour recueillir les souscriptions. — Programme de la fête du 14 juillet: A six heures du matin, des bombes annonceront la fête; à 3 heures ; jeux divers; à 5 heures réception des autorités; apéritif-concert, la «Marseillaise» par le baryton Martel; à 9 heures : grand bal embrasement du carrefour.

QUARTIER D'AQUITAINE (place de la Vic-QUARTIER D'AQUITAINE (place de la Victoire). — MM. les Forains désireux d'occuper une place à l'occasion de la fête sont priés d'assister à la réunion qui aura lleu le jeudi 10 courant, à treize heures précises, au siège du Comité, 15, place de la Victoire.

BACCALAUREATS

2e PARTIE. - MATHEMATIQUES Sont définitivement reçus : MM. Lauga, Mayriel, Castagnos, Gorse, de Monlezun, Angous-tures, Saloy, Blazy, Forestier, Debèze, Sarrau-tn, Andreu, Castaing, Dougler, de La Lama, Barrué, Masgnaux, Perrin, Ronteix. SCHENCES-LANGUES VIVANTES Miles Dumaset, Filliol, MM. Merle, Pompidou, Quinsac, Carrère, Cordonnier, Drouhault, Jo-libert, Labarbe, Latappy, Mora.

LATIN-GREC MM. Bernet, Lafitte-Houssat, Ferla-Raconis, Meunier, Siffrid, Sentis. LATIN-LANGUES VIVANTES MM. Andrieu, Sourgen, Flori, Miles Cansusou, Coulon, Héricard, Kremer, Langlade, Tissègre, Vernis.

LATIN-SCIENCES MM. Cabannes, Dubicq, Crouau, Etchepare, Gomer, Monnier, Roques. PHILOSOPHIE

Mlles Raffy, Suraud, Bouyssou, Ferraris, Philip, Lourau-Dessus, MM. Veyrin, Campuzan, Chevrier, de Védrines, Lautard, Barrue, Baché, Mahon, Pareau, Berdon, Ferdinand, La-Brevet supérieur

Dans la liste des aspirantes au brevet supérieur que nous avons récemment publiée, lire Mlle Darricau-Lapradine, et non Darruau-La-

Brevet élémentaire et concours d'admission à l'Ecole normale

Le paragraphe relatif à l'affiliation à la C.
G. T. est réservé. Une addition relative aux auxiliaires et temporaires est votée. Elle demande leur assimilation aux fonctionnaires et ASPIRANTS leur titularisation rapide.

M. Pastre, percepteur, ex-député, a fait adopter un ordre du jour conviant le bureau Les épreuves écrites du brevet élémentaire et du concours d'admission à l'Ecole normale d'instituteurs de la Gironde commencera pour les aspirants le mardi 15 juillet courant, à sept heures et demie du matin, à l'école de la rue Carregior à Bordeaux fédéral à créer une revue de presse qui serait communiquée aux groupements intéressés, de façon à leur permettre de répondre aux attaques dont ils seraient l'objet.

Un ordre du jour remerciant la presse est adopté à l'unanimité sur la proposition de M.

sept heures et demie du matin rue Cazemajor, à Bordeaux.

Lycée de Bordeaux

Distribution des prix La distribution des prix aux élèves des classes préparatoires aux écoles, du 2e cycle et du ler cycle (grand lycée), est fixée au samedi 12 juillet, à huit heures et demie, à l'Alhambra, rue d'Alzon.
Elle sera présidée par M. Maxwell, procureur général près la cour d'appel de Bor-La distribution des prix aux élèves de Lorgchamps et des classes élémentaires et primaires du grand lycée aura lieu le même jour, dans le même local, à quatorze heures et demie, sous la présidence de M. Laumo-nier, professeur de littérature française à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Lycée de jeunes filles

La distributioin des prix aura lieu 90, rue Mondenard, dans l'intimité, le vendredi 11 courant, à neuf heures, pour les classes secondaires; à quatre heures, pour les autres classes, sous la présidence de M. Dresch, doyen de la Faculté des lettres, chevalier de la Légion d'honneur.

Une bourse pour étudiant américain Pour répondre au geste des étudiants américains, dont les journaux ont parlé, et par lequel ils ont fondé une bourse aux Etats-Unis pour chacune des Universités françai-

Ravitaillement civil Jeudi 10 courant, la municipalité fera vendre des oignons nouveaux, des carottes, de l'ail, du beurre de cuisine, du beurre frais et des fromages sur les marchés ci-après: Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons et marché Saint-Martial.

Oignons nouveaux, 0 fr. 80 le kilo; beurre de cuisine, 1 fr. 25 le quart; beurre frais demi-

sel, 1 fr. 40; all, 1 fr. le demi-kilo; fromage de croûte rouge, 1 fr. 60 le quart; fromage de table, dit du Cantal, 1 fr. 20 le quart; carottes, 0 fr. 40 le paquet ou 1 fr. 50 le kilo; pommes de terre, 1 fr. le kilo; morues, petit poisson (pesant de 500 gr. et au dessus), 2 fr. le kilo; moyen poisson (pesant de 1 à 2 kilos), 2 fr. 25 le kilo; gros poisson (pesant au-dessus de 2 kilos), 2 fr. 70 le kilo.

A l'Ecole des mutilés

Dès son arrivée à Bordeaux, revenant de Des son arrivee a Bordeaux, revenant de Lisbonne où il avait représenté le ministre du travail et de la prévoyance sociale à la commission des invalides, M. Vallon, secré-taire général de l'Office national des muti-lés, a tenu à visiter l'Ecole normale de réédu-cation professionnelle de Bordeaux. Accom-pagné de délégués étrangers, il s'est rendu rue du Hamel, où il a été reçu par M. le médecin-major Gourdon, directeur de l'E-cole. Après s'être documentés sur les règles spé-

Après s'être documentés sur les règles spé-ciales d'enseignement établies pour les mu-tilés, M. Vallon et les visiteurs ont assisté à l'application des méthodes médicales et techniques d'orientation professionnelle adoptées récemment par l'Office national des mutilés pour être suivies dans les Eco-les de rééducation. Ils se sont particulièrement intéressés aux recherches poursuivies depuis longtemps déjà par M. le docteur Gourdon et ses colla-borateurs, M. le docteur Dijonneau, chef du laboratoire de physiologie professionnelle, et laboratoire de physiologie professionnelle, e M. Thibaudeau, chef des travaux techniques, our préciser le rendement professionnel uti-e des mutilés. Les résultats obtenus, et qui

vont être portés sous peu à l'Académie des sciences, sont des plus importants, comme on sait, pour la solution du placement des M. Vallon et les délégués étrangers ont vivement félicité le directeur et tous ses col-laborateurs d'avoir su — en unissant la science à la technique professionnelle — justifier pour l'Ecole de Bordeaux son titre d'Ecole « normale », qui la place à la tête des insti-tutions du même genre.

Fédération sténographique

Distribution des prix

Distribution des prix

Distribution des prix

Dimanche, à trois heures, dans le grand
amphithéaire de l'Athénée, que remplissaient
les lauréats et leurs parents, la Fédération
theographique française (méthode Cantonbelmas), qui poursuit vaillamment son utile
et généreuse mission, a procédé à la distribution annuelle des récompenses aux élèves
de ses cours

bution annuelle des récompenses aux élèves de ses cours.

Cette séance, strictement familiale, était présidée par M. Georges Tauzin, président de la Fédération, dont on ne saurait trop louer le dévouement, ayant à ses côtés MM. Lasserre et Coulon, vice-présidents; Martin, secrétaire général; Lavau, Comet, secrétaires; Daire, vice-président honoraire; Mme Roy, trésorière honoraire, et les professeurs. Parmi les membres d'honneur présents, citons Mile Guérin, directrice de l'Ecole pratique de commerce et d'industrie; M. Ribaud, directeur d'écoles, et plusieurs institutrices.

En une courte allocution qui fut très applaudie M. Tauzin remercia les donateurs, les professeurs; il dit sa satisfaction, en exerçant sa vingt-neuvième année de présidence, de constaier que le travail et l'union, si nécessaires à l'heure actuelle, n'ont jamais manqué au sein de la Fédération. Le labeur est attesté par un palmarès de plus de 1,000 lauréats, répartis à Bordeaux et au dehors; l'union est affirmée par la longue durée du mandat des membres du bureau et des professeurs. Il cite deux exemples: M. Lasserre, vice-président depuis vingt-neuf ans.

Deux médailles de bronze de la Ligue d'enseignement furent remises à Mme Cop et Mille Le Teurnier, professeurs, en récompense de leur dévouement.

L'exposition des œuvres de Goya ET DES PEINTURES CONTEMPORAINES AU MUSEE DE BORDEAUX

L'admirable exposition organisée par le gouvernement espagnol et la municipalité de Bordeaux dans les galeries sud du musée du jardin de l'hôtel de ville de Bordeaux touche à sa fin. Dans les premiers jours de la sémaine prochaine, croyons-nous, toutes les œuvres que nos concitoyens ont été à même d'admirer sevent most moutre de l'autre pôté des Purénées ront réexpédiées de l'autre côté des Pyrénées. L'ensemble qui est présenté à nos regards L'ensemble qui est presente a nos regards est unique; pareil envoi en France ne se reproduira jamais. On ne saurait donc trop engager tous ceux qui s'intéressent à l'art, tous ceux qui, en voyant des choses belles tiennent à s'instruire et qui n'ont pas encore visité cette exposition, à se hâter de se rendre au musée. L'administration municipale n'a pas voulu que le prix d'entrée, fixé jusqu'à présent à 3 francs, empêche nos concitoyens peu fortunés de bénéficier d'une si précieuse occasion de compléter leur éducation artistique. Aussi a-t-elle décidé que, à partir du jeudi 10 courant inclus, et jusqu'au jour prochain où sera clôturée l'exposition, ce prix d'entrée sera abaissé à 1 franc par personne. Nous rappelons que le montant des entrées, après déduction des frais exposés, sera versé fonds de secours mis à la dispostion du

TOUS SYSTEMES DE DENTIERS Fabrication et adaptation parfaites. -- Reparations

Un suicide

Mlle Suzanne Honorez, âgée de soixante à ses jours, mardi, et se jetant par une fe-nêtre du dortoir dans une cour, d'une hauteur de cinq mètres. La pauvre femme a été tuée sur le coup.

Série de vols

M. Henri Derlinger, représentant de commerce, cours Gambetta, 67, à Talence, a été victime d'un pickpocket qui lui a subtilisé son portefeuille, renfermant 240 francs, un médaillon en or et divers papiers. Le voleur a opéré alors que le représentant de com-merce se tenait sur la plate-forme d'un tramway arrêté à l'angle du cours d'Ornano et du cours d'Albret.

— Des cambrioleurs sont entrés à l'aide de fausses clés dans le magasin d'articles pour fumeurs exploité 9, rue des Augustins, par M. Lucien Dubois; ils ont fait mainbasse sur 44 briquets à essence avec estam-pilles, et environ 2,000 pierres à briquet, le tout représentant une valeur de 420 francs, — Au préjudice de Mme Madeleine Lie, rue Mably, 7, on a volé une becaus Mably, 7, on a volé une bague de prix, qu'el-le avait déposée sur la cheminée de sa

-Un jeune manœuvre, demeurant au Bouscat, inculpé de vol de six bouteilles de cognac commis au détriment de la maison Mestrezat, cours de la Martinique, 13, où il travailait, a été mis en état d'arrestation.

Cour d'assises de la Gironde Présidence de M. le conseiller GISBERT

Attentats à la pudeur L'affaire inscrite au rôle pour l'audience de l'après-midi est jugée à huis clos. L'ac-cusé, Hippolyte-Martin Léger, cinquante-deux ans, ouvrier couvreur, cité de la Bom-be, est poursuivi pour deux attentats à la pudeur commis, l'un avec violence, l'autre

sans violence.
Requiert, M. l'avocat général Mettas. Plaide, Me Chancogne.
Comme la veille, le jury reste plus d'une heure dans la chambre de ses délibérations pour rendre un verdict affirmatif avec admission des circonstances atténuantes. nission des circonstances atténuantes. La cour condamne Léger à trois années d'emprisonnement.

Encore un infanticide

Le 13 mars dernier, une employée des tram-ways, Catherine Camsusou-Sartiat, âgée de vingt-trois ans, mettait au monde dans sa chambre, 7, rue de la Boétie, un enfant auquel elle donna aussitôt la mort en provoquant l'as-phyxie par occlusion de la bouche et du nez. Elle cacha ensuite le petit cadavre dans une malle qu'elle prit soin de fermer à clé. Son crime fut bientôt connu de la police.

Catherine Camsusou-Sartiat comparaît mercredi matin devant le jury pour infanticide.
Comme à l'instruction, elle soutient que, s'étant accroupie sur le parquet de sa chambre, elle s'était délivrée puis était tombée, évanouie, le le s'était délivrée puis était tombée, évanouie, le les appartements et tous les appartements et tous les

sur le nouveau-né, qu'elle avait ainsi étouisé involontairement.
Requiert, M. l'avocat général Dalesme; plat-de, Me Cluzan. Sur verdict affirmatif, mitigé par l'admission des circonstances atténuantes, Catherine Camsusou-Sartiat est condamnée à trois années d'emprisonnement.

PETITE CHRONIQUE

PERDU. — Il a été perdu dans la nuit de mardi à mercredi par un ouvrier de la Ville, aux environs de la place Belcier, une cou-verture. Prière de la rapporter rue Saïgon, service du nettolement.

CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le navire-hopital «Lafayette», venant de Toulon, entré en Gironde mardi, à onze heures, a suivi pour Bordeaux, où il s'est amarré, à 16 heures, aux appontements des Chantiers de la Gironde. de la Gironde.

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot «Garonna», venant de la Plata, de l'Uruguay et du Brésil, a été signalé passé au large de Fernando-de-Noronha le 4 juillet, en route pour Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

LE « MENDEY-ABBEY » MONTE A BORDEAUX avec 6,000 tonnes de sucres

Le vapeur anglais « Mendey-Abbey », venant de la Nouvelle-Orléans ayec une cargaison de 6,000 tonnes de sucre, monté à Pauillac dans les premiers jours de juin, a quitté son mouillage meroredi matin pour Bordeaux, où il doit s'amarrer au poste nº 3 du quai de Queyries. La précleuse cargaison, qui n'ayait pu être débarquée dès l'arrivée du navire, faute de place à quai, pourra enfin être déchargée sans délai et mise à la disposition de la consommation.

UN CROISEUR PORTUGAIS EN RADE DE BORDEAUX

Le croiseur portugais «Sac-Gabriel», venant de Lisbonne, qui, mardi matin, avait accosté aux appontements du Bassens français pour y débarquer la mission interallée dont nous avons relaté dans notre édition précédente le passage dans notre ville, est monté dans la soirée en rade de Bordeaux.

Le «Sac-Gabriel» s'est amarré au corps-mort de l'Etat situé en face de la place des Quinconces. On croit que cette unité de guerre alliée restera quelques jours à Bordeaux avant de retourner au Portugal.

Observatoire de la Maison Larghi

Du 8 juillet. Houres Ther Baro Ciel Vents

Chronique théâtrale

Vendredi 18, samedi 19, dimanche 20 juillet, 4 galas de comécne, avec « La Folle Nuit », pièce en 3 actes, mélée de couplets, de F. Gandéra et Mouezy Eon, avec Andrée Divonne, Landrin, Mile Reine Derns, et les premiers artistes qui ont créé la pièce à Paris.

Au premier jour, grand gala de l'Alsace et la Lorraine, avec le chef-d'œuvre de René Bazin « Alsace » APOLLO - THEATRE

Samedi, dimanche, matine et soirée, «Rip».
Lundi 14, en matinée et soirée, «La Cocarde de Mimi Pinson». Ces cinq représentations sont données sous le patronage de la
municipalité de Pessac, au profit du monument des Enfants de Pessac morts pour la
patrie. Les aritsues aimés, F. Caruso, A.
Chambon, Lya Ceddès, C. Sylvestre, Mmes
Viannet, Lejeune, Renée Gamy, F. Darnois,
Jos Than, feront partie de la distribution.

BOUFFES-CASINO D'ETE Paris plus joyeux que jamais A fêter les poilus s'apprête Mais Bordeaux le soir est en fête Il a la Revue de la Paix. Tous les soirs, à 8 h. 30 précises, «La Revue de la Paix », le spectacle le plus at-trayant, le plus féerique du moment. Loca-

TRIANON-THEATRE Jusqu'à jeudi inclus, le chanteur Jean Mars dans son répertoire. — Vendredi, le plus beau gala de la saison, pour les débuts dans la trou-pe de la première vedette française, le célèbre comique danseur Maurice Chevalier, première étoile du Casino de Paris, dans ses succès les plus retentissants. En outre, l'exquise diseuse Jane Colombel, dans son répertoire. La revue sera jouée avec toutes les scènes nouvelles, avec Dufleuve, C. de Sivry, Senka-Zenga, H. Man, etc. — Location rue Franklin.

ALHAMBRA-THEATRE Tous les jours sur la scène et jeudi en ma-tinée, «Ça vaut de l'Or», revue en un acte de J. Valmy, interprétée par nos bons ar-tistes bordelais. Jeudi, à 8 h. 30, grande manifestation de la Ligue maritime.

ALCAZAR-THEATRE Jamais pareil succès n'a été enregistré à l'Alcazar. «On Gaspile» est la revue type par excellence. Les 3 Titys-Girl's, dans les «Valses de la Nuit», emballent le public. Les scènes locales sont bissées d'enthousiasme.

SPECTACLES

BOUFFES. — 8 h. 30 : La Revue de la Paix. TRIANON. — 8 h. 45 : Voilà !, revue. ALHAMBRA. - 8 h 30 , Çà vaut de l'or !, re-ALCAZAR. - 8 h. 30 : On gaspille !, revue. THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) Jeudi, à 2 h. 30, Douglas Fairbank, le Sauveur

COMMUNICATIONS

OUVRIERS COIFFEURS-POSTICHEURS. — Réunion générale le vendredi 11 juillet, à 21 h., à l'amphithéatre de la Bourse du travail. SYNDICAT GENERAL DES TRAVAILLEURS SYNDICAT GENERAL DES TRAVAILLEURS MUNICIPAUX. — Les trésoriers des sections du Syndicat général des travailleurs municipaux sont invités à verser les fonds du deuxième trimestre au trésorier général vendredi 11 courant, à dix-huit heures, Bourse du travail. Les membres de la commission de contrôle se réuniront même jour, même heure. SYNDICAT DES PAPETIERS ET PAPETIERES, CARTONNAGE ET SIMILAIRES. — Réunion générale jeudi 10 courant, à sept heures du soir, Bourse du travail. Présence indis-

SYNDICAT DES SOUS-AGENTS DES P. T. T. — Le Syndicat des sous-agents des P. T. T., réuni à la Bourse du travail, prend acte de la décision prise par la Fédération postale; demande à l'administration de hâter la mise en application de la journée de huit heures et le repos hebdomadaire.

La TEINTURE pour cheveux et barbe, fal-sant toutes les couleurs, à base de HENNÉ, s'appelle COLORAT. Milliers d'attestations. Se vend et s'applique par des spécialistes chez le seul dépre : Henry, 46, Chap.-Rouge

Chronique Régionale

Terrible orage

Un orage épouvantable, suivi de grêle, s'est Déjà depuis douze heures des grondements torze heures, le ciel s'assombrissait de façon inquiétante, et vers quinze heures, la nuit était presque complète. Bientôt après, l'orage écla-tait accompagné de vent et de grêle. Pendant près de quarante minutes, une avalanche de grêle s'abattait, brisant arbres et cebustes, va-

magasins, où l'on compte des dégâts incalculables. Les câbles de transmission électriques fu-rent rompus. Les arbres sont presque complètement dépouillés de leurs feuilles. Pour don ner une idée de l'importance du sinistre, di sons que le lendemain matin, nos rues et nos promenades étaient encore encombrées de monceaux de grêlons.

Dans les campagnes avoisinant notre cité, tout a été détruit par le vent et par la grêle. Les récoltes sont considérées comme détruites. Les populations rurales sont consternées par l'étendue du désastre.

Il faut lire LE PROGRÈS CIVIQUE c'est un mauvais moment à passer

WESHARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeanx) VASES ARTISTIQUES DE NANCY

ETAT CIVIL DECES du 8 juillet Elie Piton, 37 ans, cours de l'Argonne, 79. Eugène Chatel, 60 ans, quai Deschamps, 80 Veuve Coubris, 60 ans, rue du Hautoir, 12. Raymond Hostein, 64 ans, rue d'Arès, 138. Veuve Henriet, 72 ans, rue Millière, 42. Anne Volpulac, 73 ans, rue Montmejan, 47. Joseph Catala, 84 ans, rue Mazagran, 11.

CONVOI FUNEBRE M. Ivan Kappelhoff, M. Jacques et Yves Kappelhoff, M. Gaston Blanchy, M. et M. Elie Blanchy et leur fils, Mile Germaine Blanchy, et leieutenant-colonel et M. Georges Kappelhoff et leurs enfants, M. et M. Jean Kappelhoff et leurs enfants, de commandant et M. Erancelse et leurs enfants, M. et Mme Jean Kappelhoff et leurs enfants, le commandant et Mme Françoise Kappelhoff, Mme Maurice Fenêtre et ses enfants, les familles Blanchy, de Noillan, Lemoyne, Trapaud de Colombe, Horeau, Gaston Lacaze, Bontemps, Dubarry, Oldekop, de Sallan, Carenne, du Foussat de Bogeron, Eymery, Victor Fourcaud, Montouroy et Sévérac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honaur d'assister aux obsègues de leur faire l'honaur d'assister aux obsègues de neur d'assister aux obsèques de

Mme Ivan KAPPELHOFF, née Renée BLANCHY, leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine germaine et cousine, qui auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Libour-ne, le 10 juillet, à huit heures trente. On se réunira à huit heures devant la porte Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations, J. Lafon, pompes junèbres de Libourne.

GONVOI FUNEBRE M. et Mme Georges fants, M. Raymond Parenteau, conservateur des hypothèques à Paris, Mme Raymond Parenteau et leur fille; M. Auguste Ehrhard, professeur à la Faculté de Lyon, Mme Auguste Ehrhard et leurs enfants; M. André Limouzineau, substitut du procureur général à la Cour d'appel de Caen, Mm André Limouzineau et leurs enfants ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Edouard LIMOUZINEAU, née Sophie BAILLON, leur mère et grand'mère, et les prient de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques, qui auront lieu à dix heures, le jeudi 10 juillet, en l'église de Podensac.

CONVOI FUNÈBRE M. et M^{me} U. Delhoume, les familles Rachat, Delhoume, Abos, Lajaunie, Guérinaud, Robin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Mte DELHOUME, née RACHAT, leur mère, belle-mère, sœur et tante, qui auront lieu jeudi 10 juillet, en l'église St-Seurin. On se réunira à une heure et demie à la maison mortuaire, 55, rue Paulin, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNEBRE Mme Léopold Bouillot, M. et Mme Edmond Planté et leur fille, Mme Angélina Bouillot, Mme veuve Louis Bouillot et ses enfants, M. et Mme Alcide Bouillot et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obcèques de neur d'assister aux obsèques de

M. Léopold BOUILLOT, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le jeudi 10 juillet, en l'église du Sacré-Cœur.

On se réunira à trois heures et demie à la maison mortuaire. 126, rue Fieffé, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

CONVOI FUNEBRE Les familles Bertin, Cabanes, Brulleş et Cruchet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. André BERTIN.

soldat au 6º régiment d'infanterie. leur fils, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le jeudi 10 juillet, en l'église Sainte-Eulalie. On se réunira à la maison mortuaire, rue Mouneyra, 26, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles P. Denigès, M. Denigès, M. Denigès, M. Denigès, M. Denigès, M. Denigès, Merlet, Bedout, Jouet, Bert et Lambert prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme DENIGES, née Jenny COUTON,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et cousine, qui auront lieu le jeudi 10 courant, en l'église Saint-Amand de Caudéran.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin Duvergier, à deux heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à trois heures.

Pompes funèbres yen. (Service de Caudéran)

CONVOI FUNEBRE Mme Germain Cres. Crespin, ancien magistrat, avocat-défenseur à Cotonou (Dahomey), chevalièr de la Légion d'honneur; M. Alain Crespin, élève du lycée de Bordeaux, et M¹⁶ Germaine Crespin; M. Adolphe Crespin, chevalier de la Légion d'honneur; M. Léon Berteloot, négociant au Dahomey; M^{me} veuve Hyacinthe Devès (de Saint-Louis, Sénégal), M^{me} veuve Joseph Berteloot, M^{me} Marty et M. Georges Marty, capitaine d'infanterie coloniale; M^{me} veuve Georges Crespin (de Saint-Louis, Sénégal) et ses enfants; les familles Crespin, Alsace, Lidy, d'Erneville, et toutes celles parentes ou alliées, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mile Louise CRESPIN, leur fille, décédée à Bordeaux, le 9 juillet 1919, qui auront lieu le jeudi 10 juillet 1919, en l'église Saint-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, 93, rue Lagrange, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Georges Bethon, Mue Verdier, née Bethon; Mue Mentpitschen, Mue verdier, née Bepeyron, les familles Houillon, Técheney, Busson, Dubourg, Faux, Lachapelle et Meyenroch prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Alfred CAPEYRON,

leur sœur, nièce, belle-mère, cousine et amie, qui auront lieu le jeudi 10 juillet, en l'église Saint-Louis. Saint-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, rue
Traversière, 35, à trois heures et demie, d'où
le convoi funèbre partira à quatre heures.
Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mme et M. Gaure et Benoît et leur fille, M. et Mme Bat et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux

Mme veuve HAUTIN, née Marie LIVRAN, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, qui auront lieu le jeudi 10 juillet, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Montfaucon, 39, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

décédé à Portets, chez M. Lapeyre.

Obsèques à Portets, jeudi, quinze heures.

Prière à ses amis et connaissances d'y assister. Pierre-Eugène LEVREAU,

REMERCIEMENTS Mme Joseph Flottes, Venzac; M. et Mme Arthur de Gaches de Venzac, M. Fualdes, conseiller à la Cour d'appel de Toulouse, Mme Fualdès et leurs enfants; Mile Marguerite Fualdès, Mile Thérèse de Gaches de Venzac, M. Pierre de Gaches de Venzac et ses filles, M. Gustave de Gaches de Venzac, M. Pierre Montheil de Septionds et ses enfants, M. et Mme Jean de Septionds, M. et Mme Léonce Cuny remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et must le marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et must le marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et must le marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et le marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et le leur de le marche les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis et le leur de la leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de leur

M. Hyacinthe-Joseph FLOTTES.
Ingénieur en chef de la voie honoraire la Compagnie des chemins de fer du Mid.
chevalier de la Légion d'honneur.

et les informent que, vu les circonstances, les messes de huitaine ont été dites dans la prins stricte intimité. REMERCIEMENTS Mª M. Labroue, M. et M. Jean Labroue et leur famille remercient bren sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri LABROUE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dens cette doulourense oirconstance, et les informent que toutes les messes dites en l'église Sainte-Euralie, le ven-dredi il juillet, seront pour le repos de son

ame. La famille assistera à celle de dix heures. REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve A. Fauché, M. Louis Fauché, M. Henri Fauché, Mme veuve H. Chauvin, née Fauché, M. et Mme Marcel Chauvin et leurs en fants, M. et Mme André Chauvin, Mie M. Chauvin, M. et Mme Georges Laborde et leur fille, M. et Mme A. Légault, le docteur et Mme R. Légault, M. et Mme Grimm-Provence et leurs enfants, M. et Mme Grimm-Provence et leurs enfants enfants enfants e

Mile Gabrielle FAUCHE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureus circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le vendredi 11 juillet, en l'église Saint-Ferdinand, à dix heures, sera offerte pour le repos de son âme.



BULLETIN des Bourses du Commerce

Les cours, recettes et stocks de la veille sont ndiqués entre parenthèses après ceux du our. ALCOOLS. — Montpellier, 7 juillet. — On cote: Trois-six de vin 86 degrés, 850; eau-devie de vin 52 degrés, 550 fr. l'hecto nu prischez le bouilleur.

CAFES. — New-York, 8 juillet. — Disponible, 22 7/8 (22 5/8),
Rio-de-Janeiro, 8 juillet. — Recette du jour,
8,000 (8,000); change sur Londres, 14 7/16 (14 9/16); Rio no 7, 16,000 (15,250); stoci, 444,000 (14.000). Santos, 8 juillet. — Recette du jour, 9,000 (14.000). Santos n. 7, 18,000, nominal; stock, 1,999,000 (1,990,000). Sao-Paulo, 8 juillet. — Recette du jour, 12,000 (13,000). 13,000).

Le Havre, 8 juillet. — Marché à terme, cours le 10 heures: septembre, 192 (191); octobre, 191.50 (190); novembre, 191 (190); décembre, 191.75 (183.75); mars, 185.75 (184.75); mai, 182.50 (181.75) — Tendance ferme. (181.75) — Tendance ferme.

CAOUTCHOUCS. — Londres, 7 juillet. —
Plantation Crêpe n. 1, 1 sh. 9 1/4 (1 9 1/4); Para
dur disponible, 2 sh. 5 (2 5).

Paris 8 juillet. — Plantation, 6.75 (6.75); livrable. 6.90 (6.90); Para, 8.75 (8.50); Congo noir,
4.95 (5); Congo rouge, 4.80 (4.75); Soudan, 5.90
(5.74). CEREALES — Avoines (au bushel en francs): Chicago, 7 juillet. — Sur juillet, 10.34 (10.36); sur septembre, 10.49 (10.34); sur décembre, 10.66 (10.58). Blés et farines. — New-York, 7 juillet. —

Sans changement.

Mais (au bushel en francs). — Chicago, 8 juillet. — Sur juillet, 28.68 (28.06) sur septembre, 28.34 (27.76); sur décembre, 23.73 (23.67).

New-York, 7 juillet. — Blgarrés, 30.55 (30.41). COTONS. — Le Havre, 8 juillet. — Cours de 10 heures (cours de clôture de la veille entre parenthèses): Juillet, 306 (306); août, 305 (305); septembre, 300 (300); octobre, 303 (303); novembre, 304 (304); mars, 304 (304); mal, 303 (303). — Tendance soutenue. (303). — Tendance soutenue.

New-York, 7 juillet. — On cote en cloture:
Disponible, 34.40 (34.35); juillet, 33.40 (33.26);
août, 33.42 (33.26); septembre, 33.36 (33.20); octobre, 33.37 (33.10); novembre, 33.05 (33); mars,
32.70 (32.50), mai, 32.60 (32.40), Recettes du jour:
Port de l'Atlantique, 14.000 (14.000); du Golfe,
12.000 (11.000). Expéditions, 25,000, dont 1,000
pour le Continent.

LAINES — La Hayre 7 juillet — Marché à

LAINES. — Le Havre, 7 juillet. — Marché à terme. — On cote Fînes Buenos-Ayres: Juillet, 600; aout, 590; septembre-novembre, 585; décembre, 565; janvier-février, 530. METAUX. - Antimoine. - Londres 8 juillet,

METAUX. — Antimoine. — Londres 8 juillet, £ 45 (45).

Argent. — Londres, 7 juillet. — En barres, 53 pence 3/4 (53).

New-York, 8 juillet: 107 (197 3/8).

Cuivre. — Londres, 8 juillet. — Comptant, 95.5 (94.5); à trois mois, 96.5 (95.5).

New-York, 7 juillet. — Electrolytique disponible, 19 1/4 à 19 3/4; futur, 19 3/4 à 20.

Etain. — Londres, 8 juillet. — Comptant, 247.10 (248.10); à 3 mois, 244.15 (245).

Piomb. — Londres, 8 juillet. — Comptant, 23 (22.15); livraison éloignée, 23 2/6 (23).

Zinc. — Londres, 8 juillet. — Comptant, 40 2/6 (40), livraison éloignée, 40 12/6 (40/10).

OLEAGINEUX. — Marseille, 8 juillet. — On Cote: Graines arachides décort. Coromandel, 185 à 480, suivant époques.

Huiles de graines: Arachides, 485 à 490.

Coprah, 410, palmistes, 410, les 100 kilos.

Tourteaux. — Arachides, de 64 à 69. — Sésames blancs, 70. — Cotons, 43. — Lins, 74. — Coprah, 76. — Palmistes, 35.

RESINEUX. — Londres, 8 juillet. — Térében-

prah, 76. — Palmistes, 35.

RESINEUX. — Londres, 8 juillet. — Térébenthine. Marché calme. — On cote: Disponible, 87 (86 3/4); juillet-août, 87 (87); juillet-décembre, 87 ½ (87), septembre-décembre, 89 (87 ½).

Résines. Calmes, inchangées.

Le 7 juillet. — Résine américaine N. W. W. £ 37/10 sh. la tonne.

New-York, 7 juillet. — Térébenthine, 101 (100).

Savannah, 7 juillet. — Térébenthine, 95 1/4 (92 h 95 1/4). à 95 1/4).

Résine K W, 16.87 à 18.12 (16.87 à 18). Tendance très ferme sur toute la ligne. SALAISONS. — Chicago, 8 juillet. — Saindoux: Juillet, 35.20 (35.17); septembre, 35.20 (35.22); octobre, 35.15 (35.10). Porcs: Juillet, 54 (53.90); septembre, 51.30 Ribs: Juillet, 28.75 (28.57); septembre, 28.75 Porcs: Légers, 21.75 (21.65); lourds, 21.75 (21.55). SUCRES. — New-York, 8 juillet. — Sucre centrifuge 96 degrés, 7.28 (7.28).

Londres, 7 juillet. — Java blanc: Juillet, 40 (40); juillet.septembre, 40 (40), octobre-décembre, 39 (39), le tout f. o. b.

Paris, 8 juillet. — Stock sur place, 4,359 (4,359).

VINS. — Béziers, 7 juillet. — Cote officielle: Vins rouges, 112 à 122; rose, 112 à 125; blancs, 120 à 140, l'hecto nu, pris à la propriété, tous frais en sus. COURS DES CHANGES BOURSE DE PARIS. - Le 8 juillet, change

Londres, 30 85 à 30 95; Espagne, 132 1/4 à 134 1/4; Hollande, 260 à 264; Italie, 80 1/4 à 82 3/4; New-York, 690 à 695; Suisse, 122 3/4 à 124 3/4; Danemark, 155 1/4 à 159 1/4; Suède, 172 3/4 à 176 3/5; Norvège, 168 à 172, Bruxelles, 95 3/4 à 97 3/4. BOURSES ETRANGERES. - Le 8 juillet, change sur:
Buenos-Ayres (or), 51 1/8; Valparaiso, 10 3/4.
Change sur Paris, 6.98, New-York, 8 juillet. — Change sur Paris, 6.98.

VALEURS EN BANQUE MINES D'OR. — Chartered, 37 75; East Rand, 12 50; Ferreira, 19, Goldfields, 65 50; Modderfontein, 270; Rand Mines, 93 25; Robinson Gold,



Les Directeurs | 6. CHAPON,
M. GOUNDUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

ge, mécanique, chaudronnerie. S'ad. Barbary, 9, r. Carpenteyre

SAVON DE MENAGE «ROB». A céder ATELIERS Bordeaux, control 10 k. 271, fo gare, paiement cordement aux chemins de fer, avec commande. Ech. 0'85. Ro-

pert Bart, à SALON (B.-du-R.

NENTE AUX ENCHERES

Vendredi et samedi 11 et 12 Me MAXILIEN COI Agents sér. (2 sexes) dem. par imp. mon huile, savon. Fortes remis. E. Pinottini, Salon (B.d.-R.)

ACHÈTE AUTO mod. réct, torp. 12-15 HP. Ecrire LUZAN, 40, rue Scaliger, Bordx. ADJUDICATION

TRANSPORTS AUTO-CAMION, voiture fermée, prendrait mobilier ou 4 tonnes marchandises diverses pour Bayonne-Biarritz-Hendaye. Départ de Bordeaux samedi 12 juillet. S'adresser à MM. Bagazgoitia et Larroudé, place Sobradial Biagaritz. A vendre par lots, très beaux terrains à bâtir, av. de la Trompette, La Rochelle. S'adr. Léopold Privat, La Rochelle. NERNISSEURS et vernispon pour meubles demandés. Harribey, 184, cours de l'Yser, Bx EBENISTES pour fabrica-tion en série demandés. — HARRIBEY, 184, cours de l'Yser, 184, Bordeaux. ACHAT tous vestiaires, linge, meubles, chaussures, bibelots, armes, débarras, etc. FAUCHE, 17, rue Courpon, Bdx.

J'achète tout: meubles, vestiaires, linge, chaussures, bijoux, etc. MASSEZ, 26, r. Roquelaure.

DET FORENEDE DAMPSKIBS-SELSKAB De COPENHAGUE Vapeur PREGEL, 12 juillet Connaissements directs pour i

possible dans le délai imparti.

M. Rousselle dit qu'on peut fixer le délai à la date proposée en donnant mandat au Conseil fédéral d'accorder sur demandes motivées prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de l'organic de mandat prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de l'organic de mandat prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de l'organic de mandat prêter à confusion. Il y a plusieurs mines de l'organic de mandat prêter à confusion.

aux Associations qui en réclameraient. Il ajou-te qu'il désire que dans la motion précitée il soit ajouté, après le mot syndicat, les mots: n'a rien de commun avec aucun des établisse-

COMPAGNIE SULDOISE Stockhoims Rederlaktiebolas "Syca" De STOCKHOLM Connaissements directs pour la Finlande. Vap. AMSTERDAM, 16 juillet. Vapeur X..., 2 août. sans transbordement pour Helsing. borg, Malmoe, Stockholm. Connaissements directs pour la Suède.

MIEUX, MEILLEUR MARCHÉ SAULIÈRE, Fabricant 53, rue Porte-Dijeaux, Bordeau: FABRIQUE riches parapluies, en cas, ombrelles, cannes Grande SPÉCIALITÉ de manches corne d'Irlande et lvoire - Articles Anglais

H. FERRIERE & D. BINAUD

LA MAISON 106, 108, 110, demande de bons ouvriers : Appléceurs, Vestonnières, Giletières et Culottières. thêne, châtalgn, flies à v. Tonneliers demdés. — DOIRON, 20, cité Charlemagne, 20, Bordeaux

VENTE

des mines à Longwy

Aprix; 95, rue Guill-Leblanc.

A V. proprièté Bouscat avec
Maison 4 p. et échoppe 2 p.,
4,000m jard., libre de suite, 17,000
Perrotteau, 41, r. Madrid, Bdx.

A W. Le 13 juillet 1919, à neuf
Lon, huissier, vendra à Branne, rue Lamothe, UN BON MOBillier, comprenant:
Lits garnis, sommiers, couettes, armoires, buffets, chaises
cuivre, linge, draps de lit. bicyclettes, vaisselle, barriques,
échelles, outils.

Au comptant, 10 % en sus. A V. b. phono, 108, r. Judarque.

A VENDRE POINCONNEUSE au levier, cisaillant profilés et plats.—Cisaille au levier (tolérée jusqu'à 5 %). Fillière Dupleix, trois jeux coussinets (8/13 36/42).

DE MOBILIER DE L'ETAT

DE MILLET CHARANÇONNE. Prix aux 100 kilos bruts, paya-ble avant enlèvt, et 5 % en sus. A VENDRE autos Fiat, 4 cyl. médiaire, 11, rue Dufau, 11, Bdx. A V. confortable voit, enf. luxa-tion; adr. 37, rue Cassano, Bx. A V. baladeuse 6 barriq., tom-A VENDRE bar meublé p. bould. R. des agences. Pressé. S'adr. ANDRE, 59, r. Carpenteyre, Bdx. A V. à Canéjan (Haut-Verger), A belle chèvre race angl. av. 2 chevr., lapins, canet., etc. ON VEND LA PROPRIETE.

A V. chevaux à deux fins petit prix; 95, rue Guill-Leblanc.

APPENTI mécan. dentiste payé de suite démandé. — CAPI-TAINE, 15, rue Sullivan, Bordx. JACHETE FOIN
toutes quantités Gironde.—Offrir prix et quantités NETTRE,
16, rue de la Renaissance, 16, Bz

| Cours gratuit p. jeunes filles
qui veulent appr. rapidement
bon métier. Emploi imprimer,
toutes quantités NETTRE,
16, rue de la Renaissance, 16, Bz

| Cours gratuit p. jeunes filles
qui veulent appr. rapidement
bon métier. Emploi imprimer,
toutes quantités NETTRE,
taux, meubles, antiquités, etc.
| Cours gratuit p. jeunes filles
qui veulent appr. rapidement
bon métier. Emploi immobillères. Bro
che apprent mécanicien.—LANtaux, meubles, antiquités, etc.
| Cours gratuit p. jeunes filles
qui veulent appr. rapidement
bon métier. Emploi immobillères. Bro
che affaires im J'ACHÈTE FOIN

Sommes acheteurs d'environ 2.000 mètres rails Decauville 60 c/m. d'une douzaine de plates-formes et wagonnets de 500-700 litres. Offres à faire avec indication de prix et délai livraison à la Société Norvégienne de l'Azote, à Pierrefitte-Nestalas (H'. Pyr.). A VENDRE à ROYAT-les-BAINS (PUY-DE DOME)

ENOUETES pr MARIAGES (tous pays). Ag. DE VERTURY.
Ex. Fonctionnaire do la Surete et Docteur en Droit. Dr
(Consultations gratuites) Bureaux 24,r. Rohan Bdx

ROT-BRUN, MILDIOU, OTDIUM TRENTE-CINQ annees de succès SOUFRE CUPRIQUE "L'ÉTOILE", Poudre pour Bouillie instantanée

apenage cultivateur dde place. PETAYER vigneron dem., réf. Ec. Rolland, 7, r. Lamartinie Ec. NENI, Agence Havas, Bx

Vendredi 11 juillet 1919, à une

IMPORTANTE maison viniche chais, av. bureau si possible. Présenter offres au Comptoir vi-nicole, 11, rue Montmartre, Paris 300 FR. a qui procurera bu-tère, cent., r.-de-.ch. ou le étage. Eer. MERIEL, Agence Havas Br.

MOISETTES à vendre rue de Sèze, 6, Bdx. Téléph. 49.49. ON DEMANDE à ACHETER CHEVAUX de selle. Donner renseignements et prix H. W. SMITH, Lafayette Radio Station, Croix-d'Hins, Gde.

CARTONS BITUMÉS ROOFINGS - ISOFELT
(Feutres bitumés pour toitures)
Vis et boulons en tous genres.
Pointes T.P. pour tapissiers et
p. pose bitumés et roofings.
Goupilles, écrous, feuillards, etc.
losé DUCAUD, 16, rue Diaz, Bdx.

> trav. solgné, livr. rapide. Cantou 12, c. G-Clemenceau, anc. Tourny. Machine à écrire Corona pliante et de voyage. allées de Tourny Tél. 9-61.

VINS PIQUÉS ET ALTERÉS Suis Acheteur de toutes quantités Faire La Petite Gironde, BAYONNE AULUS-LES-BAINS (Ariège) LE GRAND - HOTEL est ouver Gabriel CALVET, propr. Servo autobus St. Girons-Aulu

A GRÉDIT Nous vendons des de six mois de crédit: des impermeables, phonographes, sacs de dame et de voyage, appareils photos, stylos, rasoirs de streté, etc., le tout bon marché et de lre qualité. Catalogue et renseignements gratuits. Ecrirce PARIS EN PROVINCE, service A 16, rue Pigalle, 16, PARIS (9me). CAMBLONG et BOULFIER, charpentiers - menuisiers, feront travail journée ou façon. Adresse, 24, rue de Madrid, Ez.

PARIS EN PROVINCE, service A 16, rue Pigalle, 16, PARIS (9me).

Souire sublimé jaune, livraison garantie immédiate, Louis Augarantie immédiate, Louis Augustin, 20, r. St-François, Bordx.

SAVON Le Kaki, postal 10 k., 24 fr.; 5 post., 115 fr. franco contre remboursement. LOISEL, fabricant, MARSEILLE ON DEM. à louer à l'année une petite villa ou appartement de 4 à 5 pièces, eau, gaz et jardin, pour 2 personnes, à Dax ou environs, pour fin octobre. Faire offres Ch. FERRY, 23, faubs Saint-Dié, Raon-l'Etape (Vosges) CHAUFFEUR mécanicien d'autos au poid lourd demande place. Bonn. références. Alexandre, 2, rue de la Croix-Blanche. VOYAGEUR ayant clientèle visitée pendant la guerre rept sérieuse fab. de chaussons. E. Sallard, à Mayenne (Mayenne). ON DEM. à louer vide pour oc tobre maison ou apparte-ment huit pièces. — S'adresser 22, rue Saint-Rémi, 22, Bordx. DEMAND. commise charcuterie matinée, 57, c. Victor-Hugo NOUVEL APPAREIL AUTO-MATIQUE. Agents CANOT à pétrole mixte neuf à vendre 3,500 fr.; motocyclette 2 HP état neuf 1,200 fr. Voiturette «Lion-Peugeot» 3,500 fr. Franck ROUFINEAU, à Mornac-sur-Seudre (Charente-Infér.)

1 or AVIS. Mme Faucher vend a Mme Darremont s fonds de teinturerfe, 37. r. Lachassaigne. Opp. rec. AGENCE MODERNE, 11, place Tourny, 11, Bordeaux. J'ACHETE maisons et échoppes tous prix. Voir ou écrire P LAVILLE, 99, rue Billaudel, Bx DEMANDE, 10, rue Condillac, Bdx, très bons ajusteurs ayant des connaissances auto-mobile et de très bons tourneurs COMMERCE épicerie et merce-rie tenu 18 a. p. le même, On se retire après aisance et mala-die. S'adresser MAUMUS, 32, r. Condercet. — Rien des agences. On mettra au courant. GAMte à v. 500 k. Bosch-Zénith, p. px. Prieur, 21, Castelmoron Suis acheteur salle à manger CLAVE, 12, rue Cazalis, Bdx APPAREILS AUTOMATIQUES à vend. BERRON, à Lège, Gde PEINTRES demandés, 61 bis, r de l'Eglise-Saint-Seurin, Bd: SITUATION D'AVENIR indé pendante, à toute personne honnête, désirant s'initier rapi-dement au magnifique domaine des affaires immobilières. Bro-

MONSIEUR demande personne sérieuse pour soins ménage. Ecr. JACTA, Agence Havas, Bx. Optique, 14, r. Saulnier, Paris (9 TEINTURERIE, 3, rec Lescore, 3, 61 Replongeage de Tissus TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE SUPERBE VILLA MEUBLEE A ROYAN à vendre tout de suite. occasion exceptionnelle.—Me MASSIOU, notaire à Saujon. Agence Botreau, à Royan. 2^{me} AVIS Mme Lalanne a vendu Maréchal-Joffre, à M. Duffau. Réclamations, 16, cours d'Albret AV. c. départ 2 maisons, 1 camion autom. 3 t., 1 lot pierre dure. — PRADEAU, route de Saint-Emillon, à LIBOURNE. J'ACHÈTE VESTIAIRES meubles et toute marchandise. RENOULEAU, 23, pl. Mériadeck MAISON meublée à louer 5 p., jardin. Vistier jeudi, vendre-di, 1 à 4 h., 36, r. de Caudéran. CINEMA à v., group. électrog. Dion, 30 amp., poste Pathé, film. — Vélo hme B.S.A. — Bache 26/8. — 12 bis, r. Belles-Hes, Bdx. AV. Usine chaux hydraulique, pr. gare; clientèle assurée. Ecr. M. R. Prunet, St-Céré (Lot). PERDU très grand pointer banc et marron, coiffé marron avec raie. Ramener ou fournir renseignements docteur Martin du Magny, 12, rue Esprit-des-Lois, Bx. Récomp

h juillet, étude BREZZI, notaire à Pessac, domaine dit château La Côte Haut-Brion, à Pessac, ch. Peybouquey, près tram et gare La Médoquine, maison d'habitation et d'exploitation, jardin, vignoble, 3 hectares. Mise à prix 1 45,000 francs. Gourtiers Maritimes.
9, pl. Richelieu. Tél. 28.27 et 2.45

> THERYAINE Crs d'Alsace-Lorraine, Bordeaux

ments métallurgiques de la région. »

Le samedi 12 juillet 1919, al 14 h., quai des Antilles, à Nantes, le receveur des domaines vendra aux enchères, par lots de 10,000 kilos logés, mis sur wagons ou camions, 230,000 KILOS A VENDRE camion i tonne 1/2, moteur Hérald. Adresse: LA-FON, à Eymet (Dordogne).

ses, l'Université de Bordeaux a fondé une bourse de 4,000 francs à Bordeaux pour un étudiant américain, et de préférence pour un de ceux qui viennent de passer ces derniers mois dans notre Université.

LIQUEUR

Etts J. GRATTAU, Bayonne CORNICHONS

ET SALADE

N'employez que le Vinaigre

Fleurs des Pyrénées

ARMAGNAO

TÊTE HOIRE LUXUEUX MOBILIERS Affaires remarquables BAYLE 43. cours d'Albret, Vend bon marché. Livraison franco par Auto

MOBILIERS, etc., etc. Ec. Georgon, 23. r. St-Sernin, Ba AVIS LA BANQUE DE LA GIRONDE, 10 place des Quinconces - par organisation spéciale - ESCOMPTE, PRÊTE, FAIT DES AVANCES aux gros et petits commerçants, détaillants solvables ax gros a pelm commerciate of the control of the co RETRECISSEMENTS Traitement on 1 scance
ROUGE VIN EXTRA BLANC
140' WINICOLE NOUVELLE 175'
Who mm 27, rue Peyronner Possu
FERS feuillary de balles tonfers feuillary de balles ton-FERS feuiliares de balles ton-nellerie. HENAULT, Libourne

Th. SKAWINSKI 38, cours du Chapeau-Rouge, 38 – Bordeaux LIVRAISON IMMÉDIATE Guérison, renseignements gratuits.
BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-el-G.). BORDEAUX, 25, Pue VITAL-CARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements car demande DENTIERS GARANTIS, depuis 5 ir. la dent. SAGE-FEMME de le cl., Mes Anaponetade, reçoit pensionnaires

AFFAIRE A ENLEVER, 1,200

GREFFE paix à céder. Pressé.

46, rue de Navarre, 46, Bordeaux. Jument agée, forte, trait, labour à v., 5, rue de Moscou, 5, Bx.
Suis achetr mobiliers, antiquités et te aut. objets; 92, c. Albret.

Dœufs labour forts garon. à v. Omnibus à vendre ou à échan-ger cont. jol. voiture 2 roues. Domaine de Foncla, Castres, Gde HAMMERLESS cal. 16 état neut a v., 228, r. Malbec, apr. 12 h. ECOLE DE BRODERIE

7, rue Voltaire, 7 VENTE APRÈS DÉCÈS M° J. DUGUIT Commissaire-Priseur 11, rue de la Devise, 11, à Bordx

Un bon mobilier consistant en: salle à manger st. L. XIII en noyer sculpte, chambres à coucher acajou, noyer et pitchpin; armoires L. XV et L. XVI, table à ouvrage Empire en acajou; lit et commo-da Empire tables sièces diaces Empire en acajou; lit et commode Empire, tables, sièges, glaces,
garnitures de cheminée et de
foyer bronze doré, gravures,
vaisselle, verrerie, pendule applique, linge de ménage, vestiaire de dame, ruolz, argenterie,
bibelots, etc., etc.
Au comptant et 10 %.
EXPOSITION

ON DEMANDE une femme de service dispost de ses ma-tinées. 88, rue Sainte-Catherine. DEM. MANŒUVRES, même agés, trav. fac. Ecrire CASTAIN, 6, rue Judaïque, Bdx.

BASSIN ARCACHON nos, prend. pensionn. j. gens surveill. conf. (px mod.). LEY, 29, r. de la Prévôté, 29, Bordx.

FIL DE FER barbelé clôtures HENAULT, Libourne (Girde) HUILES et SAVONS. Repre remises. A. Machy, Salon (B.-R.